



GHRIEB À JIJEL

LES PROJETS RÉCUPÉRÉS PAR L'ÉTAT SERONT RÉACTIVÉS

Page 4

LE JEUNE

N° 8296 MARDI 23 SEPTEMBRE 2025

TEBBOUNE A REÇU LE CARDINAL VESCO

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Consolidation du pacte
avec le Saint-Siège

Page 5

CONSEIL DE SÉCURITÉ

L'ALGÉRIE, LA VOIX AFRICAINE

À New York, lors de la 7^e session du Comité des dix de l'Union africaine sur la réforme du Conseil de sécurité, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a salué les acquis de vingt ans de lutte diplomatique, tout en appelant à préserver l'unité africaine et à renforcer l'engagement international pour corriger l'injustice historique subie par le continent.

Page 5



RENTÉE UNIVERSITAIRE

Les bancs de l'avenir

Pages 2 et 3

FESTIVAL DU MALOUF

Le patrimoine musical au diapason avec le monde

Page 9

ACCORD DE 2013

Alger signe l'acte de décès

Page 24

COUP D'ENVOI DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

Les nouveaux moteurs de la nation

L'université se veut aujourd'hui l'un des piliers centraux du développement économique et social du pays, a affirmé, hier, Kamel Baddari, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en donnant le coup d'envoi officiel de l'année universitaire 2025-2026 depuis l'université Ahmed-Ben Yahia El Wancharissi de Tissemsilt.

D'emblée, Baddari a déclaré que l'avenir de l'Algérie repose sur le savoir, l'innovation et le capital humain en soulignant que « la réussite de l'Algérie passe par l'université et par la connaissance. C'est dans ces amphithéâtres et ces laboratoires que se dessine le destin d'une nation souveraine et prospère », dans un amphithéâtre comble, rassemblant étudiants, enseignants et responsables locaux.

Il a également affirmé que « l'université algérienne n'est pas une simple institution académique, elle est le cœur battant du développement économique et social », soulignant le rôle stratégique de l'enseignement supérieur dans le projet de société initié par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Il a rappelé que le chef de l'Etat, dès son premier mandat, avait fait de la connaissance et de la recherche scientifique un levier prioritaire de croissance et de souveraineté nationale. Assurant que « le président Tebboune croit profondément que la prospérité ne peut reposer que sur la connaissance, seule l'université est capable de la produire, de la transmettre et de l'ériger en moteur de développement », mettant ainsi en avant la vision présidentielle qui place le savoir au centre de l'édifice national.

Le ministre a, par ailleurs, tenu à démontrer que l'investissement de l'État dans l'université n'est nullement un fardeau pour les finances publiques. Bien au contraire, il constitue un choix stratégique destiné à renforcer l'indépendance et la compétitivité du pays. L'amélioration des conditions de vie estudiantines, le doublement progressif des financements de la recherche scientifique et l'augmentation constante des capacités pédagogiques traduisent cette orientation. Il a tenu à préciser : « Nous n'investissons pas seulement dans des bâtiments ou des équipements, nous investissons dans l'avenir de la nation, dans sa souveraineté et dans sa capacité à relever les défis du monde



L'Algérie mise sur le savoir.

moderne. »

Le ministre a soutenu ces propos en relevant que Tissemsilt illustre parfaitement cette politique d'équilibre et d'inclusion. Expliquant que l'université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi de Tissemsilt bénéficie d'infrastructures renforcées, mais aussi de programmes innovants destinés à accompagner ses diplômés, qu'il s'agisse de leur intégration dans le marché du travail ou de leur implication dans la création de start-up et de petites entreprises. Ajoutant que l'établissement est déjà un acteur majeur du développement local, enraciné dans son territoire et au service direct de sa communauté. A cette occasion, un hommage a été rendu au professeur Zebbar Djallel, directeur du laboratoire de génie mécanique de cette université, pour l'obtention d'un brevet d'invention. D'autres

doctorants ont également été honorés, et le prix du Chercheur d'excellence a été remis au meilleur enseignant-chercheur.

Baddari s'est adressé aux étudiants, invités à prendre conscience de la place qui leur revient dans le projet de l'Algérie. « C'est ici, dans ces amphithéâtres et ces laboratoires, que se dessine l'avenir de l'Algérie victorieuse. Vous êtes ceux qui nourriront la République de vos connaissances, de vos innovations et de votre patriotisme », a-t-il lancé, sous les applaudissements nourris de l'assistance. Pour lui, l'université est non seulement un lieu de formation mais aussi un espace de création, de dialogue et d'innovation, où s'élaborent les réponses aux grands défis du XXI^e siècle. La cérémonie d'ouverture a été marquée par la traditionnelle leçon inaugurale, consacrée cette année au rôle de l'ensei-

gnement supérieur dans la construction d'une économie performante. Le ministre a fait ainsi savoir que l'Algérie dispose de tous les atouts pour franchir un nouveau palier, un réseau universitaire dense, avec 117 établissements, plus de 1,8 million d'étudiants et une capacité d'accueil qui ne cesse de croître. Il a également rappelé les indicateurs macro-économiques positifs enregistrés ces dernières années, citant une croissance soutenue, un produit intérieur brut par habitant parmi les plus élevés de la région et des investissements importants dans le secteur industriel et technologique. « L'université doit accompagner cette dynamique, en transformant le savoir en richesse et le capital humain en moteur de croissance », a-t-il expliqué.

En outre, il a annoncé les grandes lignes de l'année académique 2025-2026 en annonçant qu'elle sera placée sous le sceau de l'innovation et de la valorisation des connaissances, avec un rapprochement inédit entre sciences exactes, technologies, sciences humaines et sociales. Précisant que « cette complémentarité devrait permettre d'humaniser les avancées technologiques, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la robotique ». L'année verra aussi la promotion des logiciels libres, considérés comme un outil de souveraineté numérique, ainsi qu'un renforcement de l'entrepreneuriat universitaire, appelé à devenir une véritable passerelle entre le monde académique et le tissu économique national.

Le ministre a conclu son discours en relevant l'importance de la dimension souveraine et identitaire de l'université, martelant que « l'Algérie n'a pas besoin d'être définie par d'autres. Elle se définit elle-même, par ses réformes, sa constance et sa détermination ».

Au final depuis Tissemsilt, ville symbole, a donné le signal d'une nouvelle année académique, porteuse d'ambition, d'innovation et un engagement renouvelé sur l'avenir.

Sihem Bounabi

40 000 diplômés recrutés dès la sortie de l'université

A L'OCCASION du lancement officiel de l'année universitaire 2025-2026, le conseiller au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdeljabbar Daoudi, a annoncé, hier, que plus de 40 000 étudiants bénéficieront de contrats de travail permanents dès l'obtention de leur diplôme.

Dans le détail, Daoudi a précisé : « 33 000 postes seront attribués au secteur de l'éducation nationale, couvrant les besoins en enseignants de différents paliers, tandis que 7 000 autres concernent le domaine paramédical, ouvrant aux diplômés les portes des établissements relevant du ministère de la Santé » lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale.

Il a également affirmé que ces recrutements représentent 14% des nouveaux bacheliers de l'année 2025, un chiffre « inédit » dans l'histoire de l'université algérienne.

Au-delà de ces perspectives professionnelles, le responsable a souligné le caractère « intelligent et cyber-sécurisé » du nouveau millésime universitaire. Plus de 1,8 million d'étudiants se sont inscrits à distance via 69 plateformes numériques, une première qui simplifie les démarches

et fluidifie l'expérience des usagers.

Cette modernisation s'accompagne d'une offre académique repensée, avec au programme 53 nouveaux parcours de licence, master et ingénieur d'État, ainsi que des diplômes à double certification, validés par une commission pédagogique nationale. L'objectif étant d'aligner l'université sur les mutations mondiales et répondre aux besoins de l'économie nationale.

En outre, le responsable a relevé que les choix des nouveaux étudiants témoignent d'une véritable prise de conscience, du fait que 65% des bacheliers ont opté pour les filières scientifiques, mathématiques et technologiques. Une tendance que le ministère interprète comme un signe d'adhésion aux disciplines d'avenir, capables de porter la transition numérique et industrielle du pays.

Il a également abordé la question de la nouvelle session du concours national de doctorat, qui offrira 4 012 postes budgétaires répartis sur l'ensemble des universités et spécialités. Les inscriptions et la participation se feront exclusivement en ligne, garantissant transparence et égalité des chances. Les épreuves débiteront en octobre, et les lauréats seront recrutés dès novembre.

En outre, Daoudi a fait savoir que le gouvernement a également renforcé les capacités de formation médicale, avec 5 095 nouvelles places, dont 480 réservées aux étudiants du Sud, soit une progression de 34% par rapport à 2020. Une décision qui répond aux besoins spécifiques des régions éloignées et illustre l'engagement de l'État en faveur de l'équité territoriale. Le responsable a, par ailleurs, mis en avant le fait que la formation continue devient un outil stratégique permettant aux diplômés de mettre à jour leurs compétences dans un monde en perpétuelle mutation technologique. L'université propose désormais des cursus flexibles adaptés aux exigences du marché local et international.

DES INFRASTRUCTURES RENFORCÉES

Sur le plan matériel, le secteur se dit en « confort structurel ». Avec l'ouverture de 28 000 nouvelles places pédagogiques, la capacité globale atteint 1,9 million de sièges, assortie d'un surplus estimé à 100 000 places. Le même effort est visible dans la vie étudiante : 556 000 lits disponibles en résidences universitaires, dont 25 nouvelles structures inaugurées cette année. Ces investissements se traduisent

par une amélioration des services de restauration, de transport, ainsi que par un soutien accru aux activités sportives et culturelles. Sur le volet international, l'université algérienne gagne de plus en plus en prestige à l'étranger. « Ses diplômés sont de plus en plus sollicités par des institutions académiques et professionnelles internationales », soutient Daoudi, estimant que « l'université algérienne vit son âge d'or ».

Parallèlement, les établissements d'enseignement supérieur accueillent désormais plus de 65 000 étudiants africains issus de 45 pays, ainsi que des étudiants venus de 21 pays arabes et de 25 autres nationalités, y compris d'Europe, d'Asie et des États-Unis. Cette ouverture internationale a généré plus de 50 000 euros de recettes grâce aux inscriptions des étudiants étrangers. Les disciplines les plus recherchées concernent l'intelligence artificielle, les technologies liées aux drones et les sciences médicales. Avec cette rentrée placée sous le signe du recrutement direct, de la numérisation et de l'internationalisation, l'université algérienne confirme sa transformation en acteur central du développement économique et social.

Sihem B.

ORAN

Plus de 100 000 étudiants font leur rentrée

Oran a donné hier le coup d'envoi de l'année universitaire 2025-2026 dans ses trois grandes universités et ses écoles supérieures spécialisées, qui accueillent plus de 100 000 étudiants issus de l'ensemble du territoire national. Pôle académique stratégique de l'ouest du pays, la ville ambitionne de renforcer son rôle dans la recherche scientifique, l'innovation, la formation des compétences et l'accompagnement durable du développement économique, technologique et social du pays.

La cérémonie officielle s'est déroulée à la faculté de médecine de l'université Oran 1 Ahmed Ben Bella, dans la commune de Sidi Chahmi, sous la supervision du wali d'Oran, Samir Chibani, en présence de nombreuses personnalités et responsables locaux. Dans son allocution, le recteur de l'université Oran 1, Abdelmalek Amine Ben, a rappelé que cette rentrée universitaire se veut porteuse d'ambitions et d'espoirs, tout en insistant sur l'importance du sérieux et du travail. Il a souligné la nécessité de promouvoir le rôle de l'université en tant que moteur essentiel du développement national et véritable réservoir d'investissement dans les ressources humaines. Pour lui, l'ouverture de l'année universitaire n'est pas un simple rituel pédagogique, mais un rendez-vous annuel qui illustre l'attention constante des hautes autorités du pays à l'égard de l'université, appelée à devenir locomotive du développement et soutien de l'économie nationale. De son côté, le wali d'Oran, Samir Chibani, a mis en avant la place centrale qu'occupe la wilaya dans le paysage universitaire. Il a rappelé qu'Oran figure parmi les pôles universitaires les plus importants du pays, avec trois grandes universités et plusieurs écoles supérieures spécialisées attirant chaque année des dizaines de milliers d'étudiants venus de diffé-



Cérémonie officielle de la rentrée universitaire à Oran.

rentes régions. Le wali a insisté sur le rôle que doivent jouer les établissements d'enseignement supérieur dans cette ville méditerranéenne au rayonnement économique et culturel grandissant. S'adressant directement aux étudiants, il a souligné le défi majeur qui repose sur leurs épaules et les a appelés à redoubler de sérieux, de persévérance et d'efforts dans leurs études. Il les a exhortés à cultiver l'esprit de recherche et à agir avec sens des responsabilités, rappelant qu'ils constituent les héritiers et les protecteurs de la nation.

Enfin, Samir Chibani a évoqué les défis actuels qui exigent des autorités, des enseignants, des étudiants et des partenaires de multiplier les efforts pour améliorer la qualité de la formation et renforcer les résultats de la recherche scientifique. Il a souligné qu'au regard des mutations rapides que connaît le monde, il devient impératif de développer des compétences adaptées et de garantir une meilleure insertion professionnelle des diplômés.

D'Oran, Brahim Mazi

L'AMBASSADEUR D'ITALIE EN VISITE À L'UNIVERSITÉ BLIDA 2

Echanges académiques et culturels au programme

L'UNIVERSITÉ Blida 2, Lounici Ali, a reçu dimanche Son Excellence l'ambassadeur d'Italie en Algérie, Alberto Cutillo, en réponse à une invitation officielle de l'université, dans le cadre de sa stratégie de développement de partenariats internationaux avec des établissements universitaires étrangers. À cette occasion, la délégation diplomatique a été reçue par le professeur Farid Kourtel, directeur de l'Université Blida 2. Les deux parties ont tenu une séance de travail intensive afin d'examiner les perspectives de coopération et d'explorer les échanges académiques et culturels entre l'université et les établissements d'enseignement italiens. M. Kourtel a souligné l'importance de cette rencontre, précisant que la coopération avec l'Italie s'inscrit dans une vision globale visant à améliorer la qualité de l'enseignement des langues étrangères et ouvrir de nouveaux horizons aux étudiants. « De nombreux professeurs et formateurs ont obtenu un diplôme

d'italien à l'Université Blida 2. Nous sommes fiers de ce centre et heureux du nombre croissant d'étudiants intéressés par cette discipline. Nous encourageons cette tendance et fournissons toute l'aide nécessaire pour la soutenir », a-t-il déclaré. Le directeur a également mis en avant que « les bourses accordées par l'autorité de tutelle et certaines universités italiennes représentent une opportunité en or pour de nombreux étudiants algériens de poursuivre leurs études spécialisées ». De son côté, l'ambassadeur Cutillo a exprimé sa gratitude pour l'accueil chaleureux, affirmant que « les relations entre l'Italie et l'Algérie sont solides et historiques. La compréhension culturelle et linguistique est un facteur fondamental qui facilite la connaissance entre les peuples et renforce les relations bilatérales ». Il a ajouté : « L'Université Blida 2 est pionnière dans ce domaine et nous sommes fiers de cette coopération fructueuse », soulignant sa volonté d'apporter le soutien nécessaire au

développement de l'enseignement de la langue italienne et au renforcement des programmes d'échanges universitaires au bénéfice des étudiants des deux pays. L'ambassadeur a précisé : « L'Institut culturel italien, dont le directeur adjoint était présent parmi nous, joue un rôle actif dans la communication directe avec toutes les universités algériennes. Les accords de partenariat signés, notamment entre Blida 2 et l'Université de Pérouse, l'une des universités italiennes les plus actives, constituent un modèle important de coopération universitaire. » Letizia Cingnotto, professeure-chercheuse à Pérouse, a transmis les salutations du directeur de son université et s'est félicitée de cette coopération, d'autant plus que celui-ci se prépare à se rendre prochainement en Algérie et à l'Université de Blida 2. Il convient de noter qu'il s'agit de la deuxième visite de l'ambassadeur d'Italie à l'Université de Blida 2.

T. Bouhamidi

TIZI OUZOU

Grande rentrée universitaire

C'EST DEPUIS le pôle universitaire de Tamda, dans la commune et daïra de Ouaguenoun, que le wali de Tizi Ouzou, Abou Bakkar Essedik Boucetta, a donné, hier, soit 24 heures après la rentrée scolaire, le coup d'envoi officiel de l'année universitaire 2025-2026. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires, ainsi que de la grande communauté universitaire de Tizi Ouzou, conduite par le recteur de l'université Mouloud Mammeri, le professeur Ahmed Bouda. À cette occasion, le wali a pris connaissance de la situation de l'université et de ses ambitions pédagogiques, mais aussi de son évolution dans les domaines économique et scientifique. Le recteur, Pr Ahmed Bouda, a annoncé le lancement prochain d'un projet de réa-

lisation de 20 laboratoires de recherche scientifique, récemment dégelé par les autorités centrales. Il faut rappeler que ce projet était gelé depuis près d'une décennie pour des raisons financières. Le même responsable a également mis en avant le lancement d'opérations de réhabilitation de plusieurs blocs pédagogiques nécessitant une remise à niveau. Par ailleurs, le recteur a exprimé son optimisme quant au bon déroulement de l'année universitaire 2025-2026, soulignant que l'université Mouloud Mammeri a retrouvé depuis plusieurs années sa sérénité et sa vocation première : dispenser un enseignement de qualité, promouvoir la recherche scientifique et accompagner les acteurs du monde économique.

Saïd Tisseguine

MÉDÉA

Ouverture d'une annexe de l'ENS de 1000 places

L'OUVERTURE de la nouvelle année universitaire, hier, a été marquée par une cérémonie organisée à la grande salle de conférences du pôle universitaire, en présence du wali Djillali Doumi, accompagné du président de l'APW, des représentants de la famille universitaire, des parlementaires et des autorités locales. Dans son intervention, le wali a mis en exergue l'intérêt accordé par l'État à la promotion et au développement de l'enseignement supérieur, à travers la mise à disposition de moyens permettant à l'institution universitaire de se hisser au niveau des grandes universités nationales.

Il s'agit, a-t-il souligné, de mettre en place les mécanismes nécessaires pour améliorer l'environnement social et professionnel des enseignants et leur permettre d'accomplir leur mission dans de meilleures conditions.

L'université est ainsi appelée à relever le défi de l'amélioration de la qualité et de l'élargissement de l'offre de formation en adéquation avec les besoins de développement du pays. Prenant la parole à son tour, le recteur de l'université Yahia Farès, professeur Djaffar Baarouri, a insisté sur le vif intérêt que l'État accorde à l'université et à ses personnels. « L'université est un vivier de talents et une source de fierté », a-t-il déclaré, exprimant l'espoir de voir cette année marquée par des performances universitaires remarquables et un enrichissement académique.

La présentation des indicateurs de la rentrée universitaire 2025/2026 fait état d'une capacité d'accueil de 22 207 places pédagogiques, réparties à travers sept facultés.

L'université Yahia Farès enregistre également l'ouverture de 1 000 nouvelles places pédagogiques et l'inscription de 5 698 nouveaux étudiants. Par ailleurs, 941 nouveaux inscrits rejoignent la nouvelle annexe de l'École normale supérieure (ENS) de Kouba, répartis sur les trois cycles d'enseignement.

Avec cinq résidences universitaires totalisant 10 140 lits et un parc de 97 véhicules, la direction des œuvres universitaires affirme disposer de moyens matériels suffisants pour assurer l'hébergement et le transport des étudiants.

Nabil B.

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Forte progression des transactions en 2025

LE PAIEMENT électronique poursuit son expansion en Algérie, porté à la fois par l'augmentation du nombre de terminaux et la généralisation des moyens de paiement modernes, selon les derniers chiffres publiés par le Groupement d'intérêt économique monétique (GIE Monétique).

Ces chiffres ont montré que plus de 5,2 millions de transactions par terminaux de paiement électronique (TPE) ont été effectuées entre janvier et juillet 2025, pour un montant global de 47,2 milliards de dinars (DA). Ce volume est proche de celui enregistré sur toute l'année 2024, qui avait totalisé 5,5 millions d'opérations pour 44,5 milliards de DA. Le mois de juillet 2025 a marqué un pic d'activité, avec près de 858.000 paiements via TPE pour une valeur de 7,6 milliards de DA.

Une évolution attribuée au renforcement du parc de TPE, qui comptait 77.500 appareils en exploitation fin juillet, contre 68.140 en décembre 2024.

Parallèlement, le nombre de cartes de paiement électronique en circulation continue de croître. Fin juillet 2025, plus de 20,7 millions de cartes interbancaires (CIB) et Eddahabia étaient actives, selon l'organisme chargé de la régulation du système monétique interbancaire national.

Le paiement en ligne enregistré lui aussi une forte dynamique. Entre janvier et juillet 2025, 13,2 millions de transactions ont été comptabilisées. Le nombre de web-marchands affiliés au système de paiement par carte interbancaire a atteint 644 opérateurs, parmi lesquels figurent les grands facturiers (ADE, Sonelgaz, Algérie Télécom, opérateurs de téléphonie mobile), mais aussi des compagnies d'assurance et de transport aérien.

Depuis son lancement en 2016, le paiement sur Internet a totalisé 76,4 millions d'opérations pour plus de 43,4 milliards de DA.

Le paiement par mobile (m-paiement) confirme également sa montée en puissance. Au cours des sept premiers mois de l'année, 39,7 millions d'opérations ont été réalisées, représentant une valeur de 31,3 milliards de DA.

Le transfert d'argent entre particuliers via mobile (P2P) se démarque particulièrement, avec 26,2 millions de transactions pour un montant cumulé de 354,8 milliards de DA. Le GIE Monétique souligne que ce service joue désormais un rôle central dans la circulation des fonds entre particuliers, grâce à sa rapidité, sa simplicité et sa fiabilité.

Malgré la progression du numérique, les retraits en espèces demeurent prédominants. Près de 132 millions d'opérations de retrait ont été effectuées entre janvier et juillet 2025, pour une valeur totale de 2.481,6 milliards de DA. Le réseau national compte actuellement 4.600 distributeurs automatiques en service.

Créé en 2014, le GIE Monétique a pour mission d'assurer la conformité des outils de paiement aux standards en vigueur et de promouvoir la généralisation des moyens électroniques. Son rôle est également de superviser le système monétique interbancaire afin d'accompagner la transition vers des solutions modernes de paiement.

R. B.

4

NATIONALE

GHRIEB À JIJEL

Les projets récupérés par l'Etat seront relancés

Les projets d'investissement en cours au temps de l'ancien régime, notamment ceux des frères Kouninef, et qui ont été récupérés par l'Etat seront relancés par le gouvernement Sifi Ghrieb. C'est ce qu'a fait savoir, hier à Jijel, le Premier ministre, lors de sa première sortie sur le terrain.

Au cours de cette visite qui intervient huit jours après sa prise de fonction, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Sifi a procédé à l'inauguration et à la mise en exploitation du complexe de trituration de graines oléagineuses Kotama Agri Food relevant du groupe public Madar Holding, de même qu'il a rassuré sur la relance de l'économie nationale.

Présenté comme un projet stratégique, le complexe Kotama Agri Food est présenté comme un projet devant contribuer de manière significative au développement économique local et au renforcement de la sécurité alimentaire. M. Ghrieb a tenu à souligner que la réalisation de ce complexe a été achevée en deux ans grâce aux compétences algériennes, et ce, après un arrêt de plusieurs années. Cela illustre la politique de relance, sur instruction du chef de l'Etat, des projets confisqués. « Tous les projets récupérés par l'Etat seront relancés, que cela plaise ou non », a-t-il affirmé en allusion à tous les autres projets récupérés et dont l'Etat entend achever la réalisation.

Le Premier ministre a insisté, en marge de sa visite, sur l'élaboration d'une feuille de route économique adaptée aux besoins du marché national et sur l'accélération de la récupération des espaces encore libres au niveau du port de Djen Djen pour soutenir notamment les exportations de ciment, selon les instructions du président de la République. A cet effet, M. Ghrieb a annoncé la création d'un quai dédié à cette activité ainsi que l'octroi de 20 hectares aux investisseurs privés pour l'installation de silos de stockage, lors de cette visite où il était accompagné par le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud, et le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir.

8 MILLIONS DE DOLLARS ÉCONOMISÉS AU PROFIT DU TRÉSOR PUBLIC

Concernant le complexe agroalimentaire Kotama Agri Food, le Premier ministre a rappelé que le projet avait initialement été compromis par des détournements de fonds transférés illicitement à l'étranger. Récupéré à seulement 20 % de taux de réalisation, ce projet a pu être mené à terme grâce à



l'implication des cadres algériens qui n'avaient alors ni les études préalables ni les moyens initialement disponibles. « Huit millions de dollars ont été économisés au profit du Trésor public », a-t-il précisé, en soulignant que les devis étrangers, estimés à plusieurs millions de dollars, avaient été évités grâce au savoir-faire local.

« L'Algérien ne connaît pas l'impossible, et notre première mission est de servir le peuple », a-t-il ajouté, citant le président Tebboune. Pour lui, ce projet représente « une valeur ajoutée pour l'économie nationale et la région », tout en rappelant que « le langage des chiffres doit primer sur les discours ». Le PDG de Madar Holding, Charaf-Eddine Amara, a, pour sa part, remercié le président Tebboune pour son soutien constant, qualifiant le complexe de « pilier de l'Algérie nouvelle » et de « preuve de la capacité des compétences nationales à relever les défis ». Le complexe, implanté dans la commune de Taher sur une superficie de plus de 25 hectares, comprend plusieurs unités dédiées à la trituration des graines oléagineuses, extraction d'huiles brutes de soja, stockage des matières premières et des produits finis, ainsi qu'un espace de commercialisation. Il couvrira 40% des besoins nationaux en huiles végétales brutes et 60%

en tourteaux destinés à l'alimentation animale. Chaque année, il pourra traiter 175 000 tonnes de matières premières, produire 36 000 tonnes d'huiles et 100 000 tonnes d'aliments pour bétail, a indiqué, de son côté, son directeur général, Abdelali Ferhati, lors de la présentation du complexe faite au Premier ministre.

Le complexe a une capacité de stockage de 225 000 tonnes et une production quotidienne de 5 000 à 6 000 tonnes (dont 20 % d'huiles et 80 % d'aliments pour animaux). Il offre, dans sa première phase, plus de 350 emplois directs, un chiffre appelé à augmenter à plus de 400 postes directs après l'entrée de cette installation en phase de productivité, en sus de la réalisation de 1 500 à 2 000 emplois indirects au profit des habitants de la région, renforçant ainsi la dynamique socioéconomique locale.

Cette inauguration s'inscrit dans la stratégie nationale de relance des projets stratégiques, de valorisation des compétences locales et de récupération des biens publics détournés dans le cadre de la lutte contre la corruption. Lors de sa visite, le Premier ministre a également inspecté les travaux de la deuxième tranche du terminal à conteneurs du port de Djen Djen.

Rim Boukhari

STATIONS DE DESSALEMENT D'IFLISSSEN ET D'AÏT-CHAFFAÏ L'APW de Tizi Ouzou fait le point

LA COMMISSION « Aménagement du territoire et transport » de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou, que préside Baha Mahdi, a consacré une réunion à l'examen de deux chantiers majeurs. Il s'agit des stations de dessalement d'eau de mer de Tamda Ouguemoune, dans la commune d'Iflissen et de celle d'Aït Chafaâ.

En sus des élus concernés de l'APW, ont pris part à cette réunion de travail, qui s'est tenue avant-hier, le directeur de l'Agence nationale de dessalement de l'eau de mer, des représentants de la direction de l'énergie de la wilaya, ainsi que des représentants du bureau d'études et d'entreprises chargées des travaux de réalisation.

Le premier dossier examiné est celui du projet de Tamda-Ouguemoune. Selon les indications fournies par le représentant de

l'entreprise chargée de la réalisation, le taux d'avancement physique est de 30 %.

D'une capacité de 60 000 m³/jour, cette station de dessalement d'eau de mer alimentera une quinzaine de communes, et ce dès le premier semestre 2026. Il reste toutefois, a-t-on indiqué, à résoudre le financement du transport et de l'amenée de l'énergie, un point jugé crucial pour éviter tout retard. A l'issue des discussions menées lors de cette réunion, il en est ressorti la possibilité de surmonter cet obstacle d'ordre financier. En somme, la date de la mise en service de la station sera maintenue.

Quant au projet de la station de dessalement d'eau de mer d'Aït-Chaffaï, qui prévoit une production d'eau de 300 000 m³/jour destinée à alimenter tout le versant est de la wilaya de Tizi Ouzou et probablement d'autres régions de l'intérieur, les respon-

sables concernés ont choisi un terrain devant l'accueillir. Toutefois, si le terrain est choisi, il reste quand même son « déclassement administratif », selon les informations fournies. Et dans ce même sens, les participants à cette rencontre ont convenu de l'installation prochaine du bureau d'études dont la mission est de réaliser les études nécessaires concernant cette station de dessalement d'eau de mer. Des sources proches de ce dossier ont assuré que ce chantier stratégique sera inscrit au programme de l'exercice 2026.

En définitive, il est à considérer que ce projet de station de dessalement est le dernier virage à amorcer quant à l'approvisionnement en eau potable des citoyens de la wilaya de Tizi-Ouzou et pourquoi pas aussi les habitants wilayas limitrophes.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

CONSEIL DE SÉCURITÉ

L'Algérie défend la voix africaine

À New York, lors de la 7^e session du Comité des dix de l'Union africaine sur la réforme du Conseil de sécurité, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a salué les acquis de vingt ans de lutte diplomatique tout en appelant à préserver l'unité africaine et à renforcer l'engagement international pour corriger l'injustice historique subie par le continent. Il y a rappelé les acquis engrangés par l'Afrique depuis vingt ans autour du Consensus d'Ezulwini et de la Déclaration de Syrte, tout en dressant un constat lucide des défis persistants.

Dans son allocution, le chef de la diplomatie a mis en avant trois succès majeurs de l'action africaine. D'abord, l'élargissement de la base internationale de soutien à la position commune africaine, désormais reconnue par un nombre croissant d'États membres de l'ONU et de groupes d'intérêt. Ensuite, la consolidation d'une compréhension mondiale de la spécificité du dossier africain, en tant qu'expression de la volonté collective de 55 États, tournée vers la correction d'une injustice historique. Enfin, et surtout, la démonstration que l'Afrique est prête à assumer sa part de responsabilité dans la préservation de la paix et de la sécurité internationales, notamment à travers l'action des « A3 », les trois membres africains du Conseil de sécurité.

Pour autant, Ahmed Attaf a souligné que « la route reste longue et semée d'embûches ». Le système de sécurité collective traverse une crise profonde, a-t-il averti, en pointant « l'état de quasi-paralyse » du Conseil de sécurité. Une situation qui suscite de plus en plus d'inquiétudes et d'appels pressants à surmonter l'impasse.

Face à ce contexte, le ministre a identifié deux priorités. Sur le plan interne, préserver l'unité africaine, « notre plus grande force », qui a récemment porté ses fruits avec l'adhésion de l'Union africaine comme membre permanent du G20. Sur le plan externe, maintenir une mobilisation pleine et entière dans le processus des négociations intergouvernementales, afin de renforcer le dialogue avec l'ensemble des partenaires et d'élargir le soutien international aux revendications africaines.

« Notre devoir est de rester fidèles à notre position commune, parce qu'elle est juste, légitime et conforme à nos intérêts collectifs », a martelé Attaf. Selon lui, seule cette voie permettra à la voix africaine de peser réellement dans la réforme du Conseil de sécurité et de promouvoir un multilatéralisme plus équilibré et fidèle aux principes de la Charte des



Nations unies. Par ailleurs, le ministre d'État, Ahmed Attaf, a participé hier, à la cérémonie de lancement officiel de la Déclaration universelle pour la protection des travailleurs humanitaires. Cette participation s'inscrit dans le cadre de sa représentation de l'Algérie aux travaux de la partie de haut niveau de la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Au cours de la cérémonie, le ministre a signé la déclaration, qui vise à renforcer le cadre juridique de protection des travailleurs humanitaires. Cet engagement est conforme aux

exigences du droit international humanitaire, et garantit que l'aide parvient à ceux qui en ont besoin de manière complète, sûre, rapide et sans entrave. Le lancement de cette déclaration intervient dans un contexte d'escalade des attaques visant les travailleurs humanitaires dans les zones de conflits armés. Le texte souligne particulièrement la situation dans la bande de Gaza, que l'occupation israélienne a transformée en l'un des environnements les plus dangereux et les plus difficiles pour l'action humanitaire. Meriem D.

TOURNÉE DE DE MISTURA

La RASD réaffirme ses positions

TOUTE solution ne respectant pas la volonté du peuple sahraoui est totalement rejetée. C'est ce qu'a affirmé le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, lors de sa rencontre avec l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, M. Staffan de Mistura, qui effectue une tournée dans la région. Lors de sa rencontre, Brahim Ghali a souligné la détermination du Front Polisario à poursuivre sa coopération avec les efforts des Nations unies et de l'Union africaine (UA) en vue de parvenir à une solution pacifique, juste et durable, permettant la décolonisation du Sahara occidental, dernière colonie sur le continent africain, conformément aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies, à ses résolutions, ainsi qu'aux objectifs et principes de l'Acte constitutif de l'UA et aux règles pertinentes du droit international. Selon l'Agence de presse sahraouie (SPS), M. Ghali a réitéré l'engagement du Front Polisario à s'impliquer de manière constructive et positive dans le processus de paix parrainé par les Nations unies au Sahara occidental. Il a, en outre, affirmé que l'unique voie pour la réalisation d'un règlement pacifique, juste et durable passe par l'exercice du peuple sahraoui de son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination et à l'indépendance, en toute liberté et démocratie, soulignant que toute solution qui ne respecte pas la volonté du peuple sahraoui est « totalement rejetée ».

Il a mis en garde contre le grave danger que cela pourrait représenter pour la paix, la sécurité et la stabilité dans la région toute entière. Le président de la République sahraouie a également demandé à l'ONU, notamment au Conseil de sécurité, de prendre toutes les mesures nécessaires, afin de permettre à la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), d'exécuter son mandat et d'organiser un référendum libre et juste, sous la supervision des Nations unies, pour le parachèvement de la décolonisation au Sahara occidental. Pour rappel, M. Staffan de Mistura avait auparavant visité les camps des réfugiés sahraouis, lors de laquelle il a rencontré les autorités sahraouies et discuter de l'état et des perspectives du processus de paix au Sahara occidental mené sous l'égide de l'ONU, Une rencontre avec un groupe de jeunes sahraouis et des membres de la direction nationale sahraouie était au programme de cette visite qui a été conclue par des consultations officielles entre Brahim Ghali, et l'envoyé personnel du SG de l'ONU. Ce dernier devrait présenter le mois prochain au Conseil de sécurité

un rapport un rapport sur ses efforts visant à mettre en œuvre le mandat qui lui a été confié au Sahara occidental A noter que le gouvernement sahraoui avait récemment indiqué, dans un communiqué, que la prochaine session du Conseil de sécurité sur le Sahara occidental offre une occasion précieuse de réaffirmer le mandat principal de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), tel que défini par le Conseil de sécurité en 1991. Il a également souligné que ce rendez-vous constituait une occasion pour réaffirmer le principe fondamental sur lequel doit se fonder une solution pacifique, juste et durable, à savoir l'exercice par le peuple sahraoui de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies et de ses résolutions pertinentes. Enfin, il convient de souligner que l'Algérie a appelé à des négociations directes et sans conditions entre le Maroc et le Front Polisario en vue d'une solution à la question du Sahara occidental. L'appel a été réitéré, mercredi dernier, par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, lors d'une audience avec Staffan de Mistura. Hachemi B.

TEBBOUNE A REÇU LE CARDINAL VESCO

Consolidation des relations avec le Saint-Siège

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier au Palais d'El Mouradia l'archevêque d'Alger, le cardinal Jean-Paul Vesco. La rencontre s'est déroulée en présence du ministre des Affaires religieuses et des waqfs, Youcef Belmehdi, et du directeur de cabinet de la Présidence, Boualem Boualem. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence.

Le cardinal Vesco, connu pour ses positions courageuses sur la mémoire coloniale et la réconciliation, a toujours rappelé l'importance de dépasser les blessures du passé entre l'Algérie et la France. Une prise de parole qui s'inscrit dans le prolongement de l'initiative lancée fin août avec Chems-Eddine Hafiz, recteur de la Grande mosquée de Paris, en faveur d'un dialogue sincère et durable entre les deux rives de la Méditerranée.

Nommé archevêque d'Alger en 2021 par le pape François, créé cardinal en décembre 2024, et naturalisé algérien en 2023 par décret présidentiel, Jean-Paul Vesco symbolise le rapprochement entre l'Église et la société algérienne. Son parcours, marqué par un profond enracinement dans le pays depuis plus de vingt ans, illustre cette volonté de construire des passerelles spirituelles et humaines.

Dans le même sillage, Abdelmadjid Tebboune avait effectué, jeudi dernier, une visite officielle au Vatican, la première d'un chef d'État algérien depuis vingt-six ans. Reçu par le pape Léon XIV au Palais apostolique, le président algérien a été accueilli avec les honneurs. Les entretiens, qualifiés de cordiaux par les deux parties, ont mis en avant « l'excellence » des relations diplomatiques entre Alger et le Saint-Siège.

Au-delà des aspects institutionnels, la rencontre avait abordé des thèmes d'importance universelle à l'instar de la situation géopolitique internationale, la nécessité du dialogue interreligieux et le rôle des cultures dans la promotion de la paix et de la fraternité.

Le pape Léon XIV avait exprimé, à cette occasion, son attachement particulier à l'Afrique du Nord et à la figure de Saint Augustin, philosophe et évêque d'Hippone (Annaba), qu'il qualifie de « père spirituel ».

Le souverain pontife prévoit, avant la fin de l'année, une tournée méditerranéenne qui débutera par l'Algérie, avec des étapes à Annaba et Souk Ahras, berceaux de la pensée augustiniennne. Une visite qui marquera un moment fort de rapprochement spirituel et culturel.

Meriem Djouder

RÉFORME DU SECTEUR DE LA JEUNESSE

Installation de trois commissions centrales

TROIS COMMISSIONS centrales ont été installées pour lancer des ateliers de réforme du système juridique et réglementaire du secteur de la jeunesse, à l'issue de la réunion périodique de la commission centrale chargée de la réforme du système juridique et réglementaire dudit secteur, indique lundi un communiqué du ministère de la Jeunesse.

La même source a précisé que la commission avait tenu, dimanche, sa réunion périodique, à l'issue de laquelle ont été installées «trois commissions centrales constituant la première étape du lancement des ateliers de réforme du système juridique et réglementaire du secteur et ce, en application des instructions du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui».

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du «processus de réforme profonde du secteur de la jeunesse, marqué par l'adoption officielle des plans d'action proposés par chaque commission, annonçant ainsi le lancement effectif des travaux».

Lors de cette réunion, il a été procédé à «l'installation de la commission ministérielle permanente chargée de la réforme, de l'amélioration et de la modernisation du système juridique du secteur de la jeunesse. Cette instance centrale est chargée de diriger les équipes de travail, de définir la feuille de route de la réforme et d'assurer la coordination entre les différents acteurs», selon la même source.

Il a été procédé également à l'installation d'une «cellule de veille juridique chargée de l'examen des projets de textes juridiques et de la vérification de leur conformité à la Constitution ainsi qu'aux normes nationales et internationales pertinentes», outre la mise en place d'une «cellule de relecture linguistique des projets de textes juridiques visant à garantir l'exactitude de la formulation juridique et la précision dans la langue et la terminologie, à même de renforcer le professionnalisme et la qualité des textes juridiques».

Pour mener leurs travaux, ces commissions s'appuient sur une méthodologie tridimensionnelle fondée sur «le diagnostic et la prospective de la situation actuelle du système juridique, la proposition et l'élaboration de textes juridiques modernes et efficaces, ainsi que sur la modernisation et la numérisation, à travers la mise en place d'une base de données législative interactive et la création d'établissements numériques adaptés». Les résultats des travaux de ces commissions seront présentés lors de l'université d'été des cadres de la jeunesse, en tant qu'«espace de dialogue ouvert, réunissant expériences et compétences des jeunes et garantissant transparence et participation dans le processus de réforme du secteur».

S. N.

6

NATIONALE

70^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DU DJEBEL EL DJORF

Tébessa ravive l'esprit de Novembre

Soixante-dix ans après l'épopée héroïque qui a marqué l'histoire de la guerre de Libération nationale, Tébessa a renoué, hier, avec la mémoire des combats et des sacrifices. En rendant hommage aux martyrs de la bataille du Djebel El Djorf, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, a relevé la portée stratégique de cet affrontement historique et exhorté les nouvelles générations à porter haut les valeurs de Novembre, au moment même où elles reprennent le chemin de l'école.



Tébessa renoue avec la mémoire.

Tacherift a déclaré : « La bataille du Djebel El Djorf, qui s'est déroulée du 22 au 28 septembre 1955, est une leçon de courage et de clairvoyance politique. » Ajoutant qu'« elle a prouvé que la Révolution de Novembre n'était ni improvisée ni isolée, mais le fruit d'une planification et d'une vision à long terme » lors de son allocution prononcée, à Tébessa, à l'occasion de la commémoration en compagnie du wali Ahmed Belhaddad, des autorités locales civiles et militaires, ainsi que d'une importante délégation composée de moudjahidine et de représentants de la famille révolutionnaire, a indiqué un communiqué du ministère.

Dans son discours, le ministre a tenu à replacer cette bataille dans son contexte historique, rappelant qu'elle s'inscrivait dans la continuité de l'insurrection du Nord-Constantinois conduite par Zighoud Youcef, et qu'elle avait constitué une démonstration éclatante de la capacité organisationnelle et stratégique de l'Armée de libération nationale.

Tacherift a également tenu à faire le lien entre le passé glorieux et les défis du présent, en

soulignant que cette commémoration coïncidait avec la rentrée scolaire. À ce titre, il a adressé ses félicitations aux élèves et étudiants, qualifiés d'« espérance de la nation et bâtisseurs de son avenir », leur souhaitant réussite et persévérance.

Le ministre a, en outre, salué le rôle des enseignants, « véritables artisans de la transmission du savoir et de la conscience nationale », insistant sur leur mission de former des générations capables de protéger l'indépendance et de poursuivre l'œuvre des aînés. Dans un passage empreint d'émotion, il a évoqué la résistance farouche des moudjahidine face à une armée coloniale dotée d'une puissance de feu écrasante. Martelant : « Nos héros ont fait preuve d'une foi inébranlable et d'un dévouement total. Leur victoire n'était pas seulement militaire, elle était aussi morale et politique. Elle a galvanisé tout le peuple algérien et envoie un signal fort à l'occupant : la liberté ne se négocie pas, elle s'arrache. » Le ministre a soutenu que le devoir de mémoire ne se limite pas à l'évocation du passé, mais constitue un engagement continu à préserver l'héritage de la Révolution. Soulignant que « célébrer ces épopées, c'est non

seulement honorer les martyrs et les moudjahidine, mais aussi réaffirmer notre attachement indéfectible aux valeurs de Novembre, celle de l'unité, du sacrifice et de la fidélité. C'est aussi transmettre à notre jeunesse la conviction que la souveraineté nationale n'est jamais acquise une fois pour toutes, mais qu'elle se défend chaque jour par le savoir, le travail et l'unité ».

Cette cérémonie, riche en symboles, s'est déroulée dans une atmosphère de communion entre les générations. Les jeunes élèves présents ont eu l'occasion d'échanger avec d'anciens combattants, qui leur ont livré des témoignages poignants sur la dureté des combats et la noblesse de la cause pour laquelle ils se sont sacrifiés. Une passerelle entre, hier et aujourd'hui, pour rappeler que la liberté dont jouit l'Algérie est le fruit d'un lourd tribut payé dans le sang et la dignité. Ainsi, en cette journée mémorielle, Tébessa a réaffirmé son rôle de haut lieu de la résistance nationale, et l'Algérie toute entière a ravivé le serment de rester fidèle au message de Novembre, pour bâtir un avenir prospère dans la paix, l'unité et la souveraineté.

Sihem Bounabi

INVESTISSEMENT ET COMMUNICATION NUMÉRIQUE Deux ateliers de formation au profit des députés

L'ASSEMBLÉE populaire nationale (APN) a organisé, hier, deux ateliers de formation sur «l'investissement» et «la communication numérique», en vue de développer les compétences parlementaires des députés, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Sous le patronage du président de l'APN, M. Brahim Boughali, le vice-président de l'Assemblée, chargé de la communication, de la culture et de la formation, M. Abdallah Harchaya, a supervisé le lancement de deux ateliers de formation au profit des députés, le premier ayant pour thème «l'investisse-

ment», et le second «la communication numérique», précise la même source.

Intervenant à cette occasion, M. Harchaya a souligné «l'importance de poursuivre le cycle de formations lancées par l'administration de l'APN», mettant en avant «l'importance des thèmes choisis pour les deux sessions actuelles et leur apport à l'action parlementaire».

Il a salué, à cette occasion, l'engagement de M. Boughali à intensifier les programmes des sessions de formation afin d'accompagner les députés dans le développement de leurs aptitudes parlementaires et améliorer leur perfor-

mance en matière de législations dans les domaines modernes. L'atelier sur «l'investissement» vise à «expliquer l'importance des politiques d'investissement et leur rôle dans le développement de l'économie nationale». L'atelier sur «la communication numérique» vise, quant à lui, à «renforcer les compétences des députés en matière de communication numérique ce qui leur permettra d'interagir efficacement avec les citoyens et de les informer en temps réel sur les objectifs et les nouveautés concernant l'action parlementaire, en utilisant les technologies modernes», conclut le communiqué.

S. N.

MAROC

Le Makhzen utilise le trafic de drogue pour influencer la politique européenne

Le Maroc, premier producteur mondial et principal fournisseur de l'Europe en résine de cannabis, utilise le trafic de drogue pour influencer la politique européenne et corrompre ses institutions, affirme le site d'information «ecsaharai».



Selon ce site, la récente saisie de trois tonnes de résine de cannabis, dans le port de Casablanca, destinées à la Belgique via des sociétés écrans comme le groupe «Unimer», révèle «une réalité dérangeante : le Maroc, premier producteur mondial de haschisch, demeure un acteur clé de l'exportation massive de drogue vers l'Europe».

«Ce n'est pas un cas isolé, c'est la partie émergée d'un iceberg qui a infiltré les institutions politiques du continent et menace son indépendance», souligne ce site.

S'appuyant sur des rapports de l'ONU, ce média rappelle que le Maroc produit près de 70% de la résine de cannabis mondiale, relevant que les routes du trafic passent par l'Espagne et la Belgique, principales portes d'entrée vers le marché européen.

«Le port d'Anvers, en Belgique, est devenu un épicerie de la contrebande, où des tonnes de drogue traversent la frontière chaque année, dissimulées dans des conteneurs de

produits prétendument légaux, comme des conserves et de la farine de poisson», indique-t-il.

Mais le plus inquiétant, ce n'est pas que le réseau marocain soit «une machine criminelle. Son objectif est bien plus ambitieux», soutient-il, soulignant que grâce aux profits du trafic de drogue, «le Maroc a construit un système parallèle qui finance des opérations de pression diplomatique, de corruption et de chantage contre des personnalités politiques européennes».

Il cite, à ce titre, le scandale du «Moroccogate» qui a secoué le Parlement européen, dévoilant les «liens dangereux» entre le régime marocain et les responsables politiques européens.

«Des pots-de-vin et des valises d'argent liquide circulaient en coulisses pour obtenir des soutiens sur des questions clés comme l'occupation illégale du Sahara occidental ou les accords commerciaux», affirme ce média,

faisant remarquer que «le Maroc ne se contente pas d'acheter de l'influence», mais il utilise l'argent du trafic de drogue pour corrompre et faire chanter les responsables politiques, «affaiblissant ainsi la souveraineté de l'Europe».

«Le Parlement européen, tout en prétendant lutter contre la corruption, a vu ses fondements ébranlés», a-t-il ajouté.

Dénonçant «le silence complice» des institutions européennes, ce site d'information estime que l'Europe «doit agir avec fermeté, revoir ses accords avec le Maroc, sanctionner les entreprises impliquées et exiger une transparence absolue des échanges commerciaux».

«Si l'Europe ne se réveille pas, l'argent de la drogue contrôlera bientôt plus que ses ports : il contrôlera ses politiques, ses institutions et, in fine, son avenir», a-t-il averti, exhortant le vieux continent à se décider : «s'attaquer courageusement à ce problème».

R. I.

NAÏM QASSEM APPELLE À OUVRIR UNE «NOUVELLE PAGE» AVEC L'ARABIE SAOUDITE

Un geste inattendu du Hezbollah

NAÏM QASSEM, lors d'une commémoration à Beyrouth, a appelé à «ouvrir une nouvelle page» avec l'Arabie saoudite, reconnaissant Israël comme ennemi commun et suspendant les différends. Riyad pourrait écouter, via une brèche diplomatique, pour des motifs économiques et sécuritaires, mais la méfiance persiste sur les armes et les tensions sectaires. Lors d'une commémoration dans la banlieue sud de Beyrouth marquant le premier anniversaire de l'assassinat d'Ibrahim Akil, chef de la brigade al-Radwan du Hezbollah, et de 17 cadres tués dans un bombardement israélien ayant fait une cinquantaine de victimes civiles, le secrétaire général du mouvement chiite, Naïm Qassem, a surpris en tendant la main à l'Arabie saoudite. Il a proposé d'«ouvrir une nouvelle page» avec Riyad, invitant à un dialogue fondé sur la reconnaissance d'Israël comme «ennemi commun» et la suspension temporaire des différends, qualifiant cette démarche de «mesure pratique». Naïm Qassem a insisté sur le fait que les armes du Hezbollah ne visent que l'État hébreu, et non le Liban ou les pays arabes, critiquant les pressions internationales contre la «résistance» comme un «cadeau» à Tel Aviv. Le Hezbollah miserait sur les fonds

saoudiens. Ce discours contraste avec des années de tensions : le Hezbollah a souvent fustigé l'Arabie saoudite et les monarchies du Golfe, provoquant des crises diplomatiques, comme le rappel d'ambassadeurs saoudiens en 2017. Ce geste intervient dans un contexte régional volatile, exacerbé par la frappe israélienne du 9 septembre 2025 contre des leaders du Hamas à Doha, au Qatar. Elle a ébranlé les pays du Golfe, y compris l'Arabie saoudite, qui se sentent désormais vulnérables face à un Israël perçu comme expansionniste. Naïm Qassem a interpellé les Libanais à s'unir contre ce «danger principal», accusant Washington de soutenir un «génocide» à Gaza et de limiter les aides militaires à l'armée libanaise pour ne pas la fortifier contre Tel Aviv. Il a réaffirmé le refus de désarmer le Hezbollah, essentiel pour libérer les territoires occupés et contrer les agressions récentes, comme les bombardements de villages du Sud-Liban. Critiquant le gouvernement libanais pour sa décision du 5 août sur le désarmement, il a plaidé pour une stratégie de défense nationale commune avec l'armée, tout en appelant à la reconstruction, aux élections et à chasser Israël des territoires occupés. Reste à savoir si cet appel sera

entendu à Riyad. Historiquement hostiles, les relations entre le Hezbollah et l'Arabie saoudite pourraient s'ouvrir d'une «petite brèche», comme en témoigne la rencontre en janvier 2025 entre l'émissaire saoudien Yazid ben Farhane et le président du Parlement Nabih Berry. Riyad, inquiet des frappes israéliennes, pourrait y voir une opportunité de dialogue, mais reste intransigeant sur les armes du parti. Des commentateurs libanais distinguent dans cette ouverture des motivations économiques : le Hezbollah, affaibli par la guerre, miserait sur les fonds saoudiens pour reconstruire le Sud, afin de compléter l'aide iranienne. D'autres, sceptiques, doutent de la possibilité d'une rencontre entre Qassem et le prince héritier Mohammed ben Salmane, évoquant la méfiance sunnite-chiite et des intérêts divergents. Politiquement, ce rapprochement potentiel pourrait apaiser les tensions sectaires au Liban et relancer la reconstruction post-conflit. Il risque cependant d'être perçu comme une concession de Téhéran face à l'axe sunnite. Dans un Moyen-Orient fracturé, cet appel illustre les pragmatismes forcés par la menace israélienne commune, sans pour autant effacer des décennies d'animosité.

R. I.

VLADIMIR POUTINE :

«La stabilité stratégique dans le monde continue de se dégrader à cause des actions de l'Occident»

LE PRÉSIDENT russe a tenu, ce 22 septembre, une réunion du Conseil de sécurité au cours de laquelle il a discuté avec ses membres de la situation dans le domaine de la stabilité stratégique. Il a déclaré que la Russie était prête à respecter les restrictions prévues par le traité START pendant encore un an après son expiration. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité, ce 22 septembre, le président russe a pointé du doigt la responsabilité des chancelleries occidentales dans la dégradation de la stabilité stratégique globale. «À la suite des mesures plutôt destructrices prises par les pays occidentaux, les fondements des relations constructives et de la coopération concrète entre les États dotés d'armes nucléaires ont été considérablement sapés. Les bases du dialogue dans les formats bilatéraux et multilatéraux ont été ébranlées», a déclaré Vladimir Poutine. «Peu à peu, le système des accords soviéto-américains et russo-américains sur le contrôle des missiles nucléaires et des armes de défense stratégique a été presque complètement démantelé», a-t-il ajouté. «La Russie est capable de répondre à toutes les menaces existantes et émergentes» Rappelant que la Russie «a toujours préféré et donné priorité aux méthodes politico-diplomatiques de maintien de la paix internationale», Poutine a souligné que la dernière réalisation «significative» en la matière était la conclusion du traité New START, signé en 2010 par Barack Obama et Dmitri Medvedev. «Cependant, par la suite, en raison de la politique extrêmement hostile de l'administration Biden, qui a violé les principes de base sur lesquels le traité avait été fondé, sa mise en œuvre intégrale a été suspendue en 2023», a poursuivi le président russe. Pour autant, il a déclaré que «la Russie est prête à continuer à adhérer aux limitations quantitatives centrales du traité New START pendant un an» après sa date d'expiration prévue pour le 5 février 2026. «Personne ne devrait en douter : la Russie est capable de répondre à toutes les menaces existantes et émergentes, et pas verbalement, mais par des mesures militaro-techniques», a-t-il par ailleurs prévenu, renvoyant à la «mesure forcée» que fut la levée, par la Russie, de son moratoire sur les missiles terrestres à moyenne et courte portée (de 500 à 5 500 kilomètres). Une annonce faite début août. Dans un communiqué, la diplomatie russe avait alors souligné les «multiples avertissements» de la Russie, «ignorés», et pointé du doigt «un déploiement de facto de missiles à portée intermédiaire de fabrication américaine en Europe», évoquant la nécessité pour le pays de «parer aux menaces nouvellement émergentes et de maintenir l'équilibre stratégique». R. I.

IRRIGATION AGRICOLE À NÂAMA

Réhabilitation des oasis de palmiers à Moghrar

UNE OPÉRATION de réhabilitation des palmeraies des zones de « Moghrar » et de « Kalâat Cheikh Bouâmama », dans la commune de Moghrar, au sud de la wilaya de Nâama, sera lancée, prochainement. C’est ce qu’a fait savoir, avant-hier, la direction des services agricoles de la wilaya.

Cette opération vise à renforcer les ressources d’irrigation agricole, à restaurer les seguias et les canaux du système d’irrigation traditionnel « foggara », utilisés pour la distribution de l’eau dans les vergers des agriculteurs, ainsi qu’à éliminer les séquelles des récentes perturbations climatiques, du sable et du limon, et à nettoyer les deux oasis, qui s’étendent sur une superficie d’environ 40 hectares et produisent plusieurs variétés de dattes, dont « El-Feggous », « Aghras » et « Lahmira », entre autres, ont précisé les mêmes services.

Le projet comprend, outre les travaux de nettoyage et de désensablement des deux oasis, la restauration et le renouvellement des parties endommagées du réseau d’irrigation, ainsi que l’appui aux agriculteurs de ces zones par l’octroi gratuit de 1.500 boutures de palmiers, dans le cadre des efforts visant à préserver la vocation agricole de cet espace et à assurer sa durabilité, compte tenu de l’importance de l’oasis sur les plans écologique et économique, a fait savoir la même source.

Le secteur de l’agriculture dans la wilaya de Nâama recense environ 70 agriculteurs bénéficiant de superficies variables à travers les oasis de la commune de Moghrar.

L’état des palmiers y a été affecté, ces dernières années, par des facteurs liés à la sécheresse et au vieillissement (sénescence) d’un grand nombre d’entre eux, ayant nécessité la mise en place de mécanismes assurant leur renouvellement et leur réhabilitation.

R.R.

FORMATION PROFESSIONNELLE À EL-OUED

Plus de 2 500 nouveaux postes pour la session d’octobre

AU TITRE de la rentrée de la formation professionnelle, session d’octobre 2025, plus de 2.500 nouvelles places de formation, toutes formules confondues, seront offertes dans la wilaya d’El-Oued. C’est ce qu’a indiqué, avant-hier, la direction locale de la Formation et de l’Enseignement professionnels (DFEP). Ces postes ont été prévus sur la base de conventions signées par le secteur de la formation avec des entreprises et institutions publiques en vue de satisfaire les besoins du marché local de l’emploi, a expliqué le DFEP, Mohamed Bouziane.

L’offre de formation est scindée en deux segments de formation, diplômante et qualifiante. La formation sanctionnée d’un diplôme d’Etat cible quatre modes de formation, en l’occurrence la formation résidentielle (850 postes), l’apprentissage (713), la formation passerelles (158) et les cours du soir (70), a précisé le responsable.

La formation qualifiante touche sept modes de formation, dont celle destinée aux bénéficiaires de l’allocation chômage (433 postes), la femme au foyer (164), la formation en milieu rural (160), les établissements privés (144), la pré-qualification (60), les personnes aux besoins spécifiques (30) et les cours du soir (16), a-t-il ajouté.

Le secteur verra cette saison l’ouverture de 16 filières de formation englobant 88 spécialités dispensées au niveau des différents établissements de la formation pour répondre aux besoins du marché local de l’emploi.

Le secteur de la formation dispose dans la wilaya d’El-Oued de 19 établissements publics, à savoir deux instituts nationaux spécialisés de la formation professionnelle, 13 centres de formation professionnelle et d’apprentissage et quatre annexes de formation, en plus de cinq établissements privés agréés.

R. R.

UNIVERSITÉ DE BOUIRA

Réception de nouvelles infrastructures avant fin 2025

L’Université Akli Mohand Oulhadj (UAMO) de Bouira s’apprête à réceptionner, d’ici la fin de l’année 2025, plusieurs infrastructures pédagogiques, sportives et scientifiques. Ces réalisations s’inscrivent dans une dynamique de développement visant à renforcer le rôle de l’université dans le progrès socio-économique de la région. C’est ce qu’a annoncé, avant-hier, le recteur de l’université, Ali Larguet



«**N**ous comptons réceptionner plusieurs nouvelles infrastructures avant la fin de l’année, dont 2000 places pédagogiques et 15 laboratoires de recherche scientifique », a déclaré le recteur de l’université lors de la cérémonie d’ouverture de la nouvelle année universitaire (2025-2026), se félicitant des « efforts consentis par toutes les parties concernées, et qui ont permis à notre université de jouer un rôle prépondérant dans le développement socio-économique de la wilaya ».

Une piscine semi-olympique et une salle omnisport, dont les travaux de réalisation sont toujours en cours, seront également réceptionnées avant la fin de l’an-

née, a-t-il ajouté. L’UAMO compte actuellement plus de 21 500 étudiants, 834 enseignants et plus de 700 employés. La nouvelle rentrée universitaire à Bouira est marquée par l’ouverture d’une annexe de l’Ecole normale supérieure (ENS), suite à une convention signée entre l’UAMO et la direction de l’Education nationale.

L’annexe accueillera, dès ce mois de septembre, la première promotion d’étudiants, dans le but de renforcer le secteur de l’éducation nationale en enseignants. « Nous travaillons également pour l’ouverture d’une annexe de la Faculté de médecine d’Alger à l’université de Bouira, afin de répondre aux besoins du sec-

teur de la santé et des populations de la wilaya en matière de prise en charge médicale », a fait savoir M. Larguet.

Pour renforcer son rôle dans le développement économique local et national, l’université de Bouira s’est vue dotée de plusieurs autres structures dont un incubateur, dédié à l’accompagnement des jeunes entrepreneurs et porteurs de projets innovants, conformément à la politique de promotion des start-ups en Algérie. Un « data center » a également été inauguré au sein de l’Université AKli Mohand Oulhadj, dans le cadre des efforts de l’Etat visant à moderniser et à numériser l’université.

R. R

BÉCHAR MISE SUR LA BIODIVERSITÉ

Lâcher de 300 canards colverts à Djorf-Torba

DANS le but d’améliorer et de préserver la santé écologique du lac, les services de la Conservation locale des forêts ont procédé au lâcher de 300 canards colverts au niveau du lac du barrage de Djorf-Torba. Cette initiative s’inscrit dans le cadre d’un programme visant à revitaliser l’avifaune aquatique de ce site. C’est ce qu’a indiqué, hier, cette institution.

A ce propos, la même source a précisé que cette opération a pour objectif de restaurer et de renforcer l’écosystème du lac, en particulier sa population aviaire aquatique, afin de favoriser le retour et le développement d’une biodiversité riche et variée. La biodiversité de cette région a été considérablement menacée, suite à la chute notable du niveau des eaux du lac observée en juillet 2022, a expliqué la même source.

Cette diminution a entraîné la disparition de nombreuses espèces d’oiseaux aquatiques qui avaient nidifié dans cette zone, en plus d’avoir provoqué la mort de plusieurs espèces de poissons d’eau douce, a ajouté la même source.

Ces pertes illustrent l’impact de cet événement sur l’écosystème local, d’où cette opération de lâcher des mêmes espèces d’oiseaux aquatiques, et ce, avec la coopération des secteurs de l’environnement, du tourisme, de la Gendarmerie nationale et du centre cynégétique de Reghaia, a indiqué la même source.

Cette infrastructure hydraulique, l’une des plus grandes dans le pays, a été remplie à cent pour cent, en septembre 2024, atteignant un niveau record de remplissage dépassant les 247 millions de mètres cubes d’eau.

Il est à rappeler que le barrage de « Djorf Torba », qui est en voie de classement sur la liste Ramsar des zones humides d’importance nationale et internationale, s’étend sur une superficie de 21.500 kilomètres carrés, dont 94 kilomètres carrés constituent le lac, qui est alimenté par les crues de l’Oued Guir, dont le barrage éponyme dispose d’une capacité de stockage de 365 millions de mètres cubes d’eau.

R. R.

DEUXIÈME SOIRÉE DU 13E FESTIVAL INTERNATIONAL DU MALOUF

Le patrimoine musical en dialogue avec le monde

Sous les voûtes du Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani, les voix et les instruments du Malouf ont fait vibrer, avant-hier soir, une salle archicomble, tissant un lien subtil entre passé et présent, tradition et modernité. À travers émotions profondes, hommages et envolées musicales, artistes algériens et internationaux ont offert une célébration éclatante du patrimoine, où chaque note transcendait les frontières et touchait l'âme des spectateurs, lors de la deuxième soirée du 13e Festival international du Malouf.

La soirée a débuté avec Beihdja Rahal, musicienne interprète et figure emblématique de l'école algéroise du Malouf. Vêtue d'une gandoura constantinoise, hommage élégant à la ville et à ses traditions, elle a ouvert son récital avec des extraits de la Nuba de Sika, dont « Ya Layl Allah Ya Layl » et « Wa Kayfa Yanam Al-'Achiq ». Sa voix claire et modulée, parfaitement maîtrisée dans les maqāmāt, naviguait avec fluidité entre les passages délicats et les crescendos puissants, révélant la richesse expressive et la complexité de la tradition algéroise.

Accompagnée du oud, de la kamanja et de percussions légères, Rahal a alterné entre nuances subtiles et envolées passionnées. Les lumières dorées, projetées de manière circulaire sur la scène, créaient un halo intimiste, donnant l'impression que chaque spectateur partageait un secret musical. Les applaudissements nourris et spontanés punctuaient chaque mouvement de la voix, traduisant l'admiration et la complicité du public.

La scène a ensuite été investie par Abderrachid Segni, grand maître du Malouf et disciple du légendaire Mohamed Tahar Fergani. Avec une prestance calme et majestueuse, il a choisi d'interpréter « Salah Bey », également connu sous le titre « Galou laarab galou ». Ce poème élégiaque retrace les événements tragiques de la fin du XVIII^e siècle à Constantine et rend hommage à Salah Bey, figure historique marquante dont le destin tragique a profondément marqué la mémoire collective.

Segni a plongé la salle dans une atmosphère de recueillement où chaque ornement vocal, chaque glissando de kamanja ou oud semblait raconter l'histoire de la



ville. Les spectateurs accompagnaient le rythme des mains et des zghareds, créant un dialogue vivant entre la scène et la salle. Il a également interprété « Mrouhoune Bil Salama » et « Ya Mohamed Ya Sari' Al-'Orouba », chaque pièce enveloppée d'un éclairage chaud et tamisé, donnant l'impression d'être transporté dans une Constantine d'autrefois, entre palais ottomans et ruelles pavées.

FUSION ANDALOUSE ET ACCENTS NORDIQUES

L'ouverture sur l'international a été signée par Hind Zouari, musicienne tunisienne qui a transformé la scène en un voyage musical sans frontières. Serrant son qanûn, entourée de la violoniste autrichienne Irène, de la violoncelliste suédoise Mimi,

et de la percussionniste tunisienne Amina à la darbouka, elle a proposé un Malouf teinté de modernité et de spiritualité, accompagné par l'orchestre de Constantine dirigé par Youcef Bounas.

Zouari a débuté avec « Sawt Al-Mouhajer » (La Voix du Migrant), composition personnelle dédiée aux artistes exilés, avant de revisiter « Al-Bint Al-Shalabiya », un classique arabe remis au goût du jour avec des arrangements subtils où le qanûn, la kamanja et les percussions créaient des atmosphères tantôt éthérées, tantôt rythmées.

Dans un moment spirituel intense, elle a interprété « Talama Achkou Gharami », fusionnant les modes andalous avec des accents nordiques aériens, prouvant que le Malouf peut dialoguer avec les traditions

musicales les plus lointaines. Elle a ensuite transporté le public vers les oasis du Sud tunisien avec « Dhawq al-Nakhil », avant de conclure son récital en apothéose avec « Toucha Al-Zidan », le mouachah « Ya Madh-hala ar-Râh » et la populaire « Sidi Mansour », reprise en chœur par une salle conquise et debout. La lumière oscillait entre violet et or, enveloppant les spectateurs dans une bulle sonore et émotionnelle unique. Le point culminant de la soirée a été marqué par Abdelaziz Benzina, surnommé « le rossignol du Malouf ». L'artiste a interprété des pièces emblématiques du Malouf constantinois : « And Al-Bey Mansour », « Qoudam Darak », « Ydoum Hnakoum », « Billahi ya hamami », « Ya Chadli Belhassen » et « A'chik Memhoun ». Descendant parmi le public, Benzina a créé une interaction directe et chaleureuse avec les spectateurs. Sa voix, tantôt caressante, tantôt puissante, accompagnée par le oud, la kamanja et la flûte, faisait vibrer chaque âme présente. Les applaudissements, chants et battements de mains ont transformé le théâtre en un espace de communion totale, où la musique et l'émotion devenaient un langage universel. Un hommage émouvant a été rendu à Amar Touhami, figure importante du Malouf constantinois récemment disparue. Cette cérémonie a été suivie de la remise d'un trophée symbolique et d'un certificat d'honneur à sa famille, témoignant de la profonde reconnaissance et de l'attachement de la ville à cet artiste passionné. Les applaudissements nourris et les larmes des spectateurs ont confirmé l'impact et la portée de son œuvre, dont l'empreinte restera à jamais gravée dans le patrimoine musical de Constantine.

Meriem Djouder

ALGÉRIE, CHINE, RUSSIE

La danse en apothéose au TNA

SOUS les feux des projecteurs du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), la troisième soirée du 13^e Festival culturel international de danse contemporaine a transformé, samedi soir, la scène en un carrefour de cultures et d'émotions. Algérie, Chine et Russie ont fait vibrer le public à travers des chorégraphies puissantes, où chaque geste racontait une histoire et chaque mouvement tissait un pont entre traditions et modernité. Une nuit où la danse a célébré la diversité et l'universalité de l'art.

La soirée a débuté avec la troupe Arabesque, dirigée par Mme Fatma Zohra Namous Senouci, commissaire du festival. Sous le thème « Hymne à la Paix », les artistes ont offert un hommage poignant à la Palestine, et plus particulièrement à Gaza, sur les accords de la célèbre pièce pour guitare Concerto de Aranjuez de Joaquín Rodrigo. Hind et Sirine Athimene, Adem Bouchouchi, Yasmine Khellaf, Célia Boudiaf et Maïssa Naït Djoudi ont fait vibrer la salle par des mouvements fluides et précis, incarnant la résilience et la force de l'esprit humain. L'éclairage, subtil et enveloppant, a transformé chaque geste en symbole, chaque pas en message,



sous les applaudissements nourris d'un public conquis.

La soirée s'est poursuivie avec la troupe Lamsa d'Annaba, qui a présenté Résonance, une création signée Oussama Bouaziz. Les danseurs, Manel Bouali, Chiraz Guasmi, Naïla Otaïdelt, Chada Abbassi, Bouchra Allal, Abdelhak Zegaar, Abdelghannem Aït Djebara et Oussama Bouaziz, ont exploré l'adversité, la détermination et la résilience, offrant un spectacle intense où émotions et technique se mêlaient harmo-

nieusement. Les mouvements précis et les jeux de lumière ont permis au public de ressentir la tension, la persévérance et l'élan vital qui traversent chaque être et chaque peuple.

Le dialogue international a été inauguré par l'Ensemble de l'Institut de danse de la province du Gansu, au nord-ouest de la République populaire de Chine. Quinze pièces variées, mêlant danses classiques, populaires et contemporaines, ont révélé une maîtrise technique exceptionnelle et

une expressivité bouleversante. Solos, duos ou chorégraphies collectives, chaque numéro évoquait le rapport de l'homme à l'univers, à la famille, à la nature, au voyage et aux éléments. En guise de salut, le groupe a repris l'iconique Ya Rayeh de Dahmane El Harrachi, dans une interprétation qui a transformé la scène en pont entre Orient et Occident.

Enfin, la troupe russe de la Faculté de danse du GITIS a pris le relais, introduisant un souffle de joie et de virtuosité. Ballets et danseurs ont enchaîné une quinzaine de pièces allant du classique au hip-hop, du folklorique au jazz, du pastoral au contemporain. La Russie, La rive cosaque, Troïka, Le cygne, Balade à Moscou... autant de titres qui ont transporté le public dans des paysages variés, des steppes russes aux ruelles animées, chaque numéro un voyage sensoriel et émotionnel.

La soirée a été ponctuée de masters-class animées par des chorégraphes algériens et internationaux, et d'un hommage vibrant à la chorégraphe algérienne Sahra Khmida (1953-2009), figure marquante de la première génération du Ballet national algérien.

Aymen D.

LA SÉLECTION nationale féminines U20 a été battue, à Thiès, par son homologue Sénégalaise (0 – 2) en match-aller du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA – Pologne 2026. Les jeunes Vertes ont été dominées ce samedi au stade Lat Dior de Thiès par le Sénégal (0 – 2) en match-aller du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA – Pologne 2026. Les buts sénégalais ont été inscrits d’entrée par Marie Louise Sarr (4e) et Khadidja Badio (9e), ce qui rend la mission des protégées de Sid Ahmed Mouaz difficile, mais pas impossible, lors du match-retour prévu samedi prochain, 27 septembre, au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h00). Pour rappel, la sélection nationale a entamé son stage lundi 15 septembre au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa en présence de 21 joueuses retenues par le staff technique, dont huit évoluant en Europe. Les coéquipières de la sociétaire de l’Olympique Marseille Sarah Compaoré ont effectué trois séances d’entraînement à Alger et deux autres à Dakar pour peaufiner leur préparation à cette manche-aller. Pour sa première sortie officielle, le nouveau sélectionneur national Sid Ahmed Mouaz enregistre une défaite qui risque de précipiter l’élimination de l’équipe nationale et remettre en cause toujours la même démarche entreprise par la Direction technique nationale (DTN) en absence d’une assise de formation solide pour alimenter les différentes sélections nationales. Les algériennes auront six jours pour travailler afin de rectifier le tir pour être au rendez-vous de samedi prochain à Blida afin de réaliser une remontada qui qualifierait l’équipe nationale pour le dernier tour des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026.

LIGUE 1 MOBILIS

Olympique Akbou / Un début de saison prometteur

L'Olympique Akbou réalise un début de saison solide en Ligue 1, confirmant son ambition de jouer les premiers rôles. Après cinq journées disputées, le club de la vallée de la Soummam occupe la 3e place au classement avec un total de 10 points.



Un bilan identique à celui de la JS Saoura, leader provisoire, et du MB Rouissat, son dauphin. Cette égalité témoigne de l’homogénéité qui règne en haut du tableau, où chaque point glané peut rapidement faire la différence. Les protégés de l’entraîneur Lotfi Amrouche affichent une régularité intéressante, entre efficacité offensive et rigueur défensive. Les supporters, eux, saluent la détermination du groupe, capable de rivaliser avec des adversaires aguerris du championnat. Le prochain rendez-vous s’annonce déjà décisif, puisque l’Olympique cherchera à confirmer sa dynamique et à se rapprocher davantage de la première place. Dans une compétition qui s’annonce disputée, Akbou a démontré qu’il ne compte pas jouer les figurants, mais bel et bien s’installer durablement dans le haut du tableau. Au-delà de la 3e place occupée au classement après cinq journées, les statistiques de l’Olympique Akbou traduisent la bonne dynamique de l’équipe. Avec 10 points glanés sur 15 possibles, le club affiche un taux de réussite de près de 67 %, preuve d’une régula-

rité appréciable pour une équipe qui continue de faire son apprentissage dans ce championnat de Ligue 1. Les trois victoires obtenues depuis l’entame de la saison témoignent de la capacité du groupe à faire la différence dans les moments clés. Le nul décroché à l’extérieur contre la JS Kabylie et la victoire acquise, vendredi, face au Paradou AC, confirment aussi que l’équipe sait voyager et ramener des points loin de ses bases, un atout précieux dans un championnat souvent marqué par la difficulté des déplacements. La seule défaite enregistrée à domicile devant le Mouloudia d’Alger reste contenue, sans véritable impact sur la confiance collective. Sur le plan offensif, Akbou a inscrit 7 buts en 5 matches, soit une moyenne supérieure à 1 but par rencontre. Cela illustre une animation offensive efficace, portée par des joueurs généreux dans l’effort et capables de débloquent des situations fermées. Défensivement, avec seulement 2 buts encaissés, la solidité est au rendez-vous. Cette moyenne de moins de 1 but concédé par match confirme l’équilibre tactique prôné par l’en-

traîneur Lotfi Amrouche. En somme, ces chiffres traduisent une équipe compétitive, bien organisée et capable de rivaliser avec les cadors du championnat. Si la régularité est maintenue, l’Olympique Akbou pourra prétendre jouer un rôle majeur dans la course aux premières places. Si les chiffres témoignent de la régularité de l’Olympique Akbou, c’est avant tout l’état d’esprit du groupe qui impressionne. Plusieurs joueurs affichent une véritable faim de victoires, à l’image de cadres expérimentés qui tirent l’équipe vers le haut. Leur combativité se lit sur chaque duel, chaque pressing, chaque récupération. Dans l’entrejeu, les milieux ne comptent pas leurs efforts pour sécuriser l’équilibre de l’équipe, à l’image d’Amriche, Bensaadallah, Messiad et Addadi, tandis que les attaquants multiplient les courses pour peser sur les défenses adverses. Cette volonté permanente de chercher le but traduit une mentalité de conquérants mise en place par un entraîneur qui est souvent très proche des joueurs et exigeant envers eux.

LIGUE DEUX AMATEUR GROUPE CENTRE-OUEST

Le NAHD est parfaitement lancé

COMME attendu, le NA Hussein Dey s’est imposé face au RC Arba sans avoir disputé la moindre minute. La rencontre, comptant pour la 2e journée du championnat de Ligue 2, n’a pas eu lieu en raison de l’absence des joueurs du RCA, non qualifiés pour cette confrontation. Une situation administrative, dont les raisons sont désormais bien connues. Grâce à cette victoire acquise sur tapis vert, le Nasria empoche trois points précieux et s’installe en tête du classement du groupe Centre-Ouest, à égalité avec le RC Kouba. Ce dernier s’est imposé sur le terrain de Saïda par la plus petite des marges (0-1), dans un match disputé. Du côté du NAHD, malgré le gain comptable, le sentiment est mitigé. L’entraîneur Benchouia n’a pas caché sa frustration de ne pas avoir disputé ce match. «J’aurais préféré que mes joueurs enchaînent sur le terrain», nous a-t-il confié à l’issue de cette journée particulière. Quoi qu’il en soit, les Nahdistes peu-

vent savourer cette victoire salvatrice sur le plan comptable, qui les place dans une dynamique positive en ce début de saison. Avec six points en deux journées de championnat, le NA Hussein Dey réalise un début de saison quasi parfait. Ce sans-faute place les Nahdistes en tête du classement du groupe Centre-Ouest, confirmant les ambitions affichées dès l’entame de l’exercice. Mais au-delà de l’aspect purement comptable, c’est surtout sur le plan psychologique que ce démarrage prend toute son importance. L’équipe semble avoir lancé sa saison de la meilleure des manières, un élément capital pour instaurer une dynamique positive au sein du groupe. Cette série de résultats ne peut que renforcer la confiance des joueurs, les galvanisant davantage en vue des prochaines échéances. Si le chemin reste encore long, ce début prometteur permet déjà de poser les fondations d’une saison réussie. Tous les supporters du Nasria y voient, à juste

titre, un signe encourageant. Leur espoir est clair : voir enfin leur équipe retrouver sa place parmi l’élite, en Ligue 1. Ce départ canon pourrait bien être le point de départ d’un retour tant attendu.

GROUPE CENTRE EST / LES MOBISTES ANNONCENT LA COULEUR

Pour le compte de la 2e journée du championnat de ligue deux amateur groupe Centre EST, le MO Béjaïa a confirmé son excellent début de saison en s’imposant en déplacement face au HB Chelghoum Laïd sur le score net de 2 buts à 0. Une deuxième victoire de rang pour les Crabes, qui envoient un signal fort à leurs adversaires. Dès l’entame de la rencontre, les hommes de l’entraîneur Biskri ont affiché leurs intentions offensives, mettant une pression constante sur la défense locale. Cette domination a été rapidement concrétisée par une ouverture du score en première période, avant que le break ne soit fait en seconde mi-temps, scellant ainsi le sort du

match. Avec ce deuxième succès consécutif, le MOB prend un excellent départ dans cette nouvelle saison, engrangeant six points sur six possibles. Une dynamique positive qui redonne espoir aux supporters, impatients de voir leur équipe jouer les premiers rôles. Ce succès porte l’empreinte d’un duo d’attaque en pleine confiance. Titularisé pour la première fois, Yaya Nadjim a ouvert le score à la 45e minute d’un tir précis à ras de terre, concluant une belle action collective. Pour sa première apparition dans le onze de départ, le jeune attaquant n’a pas tremblé et a parfaitement saisi l’opportunité offerte par le staff. Sa prestation a été saluée à la fois pour son réalisme devant le but et son implication dans le jeu. En seconde période, c’est Islam Bendif qui a scellé la victoire avec un deuxième but à la 73e minute. Déjà buteur lors des deux précédentes rencontres, l’attaquant continue sur sa lancée et confirme son rôle de buteur attiré du MOB.

Kebbal, meilleur joueur du mois d'août

L'international algérien débute parfaitement la saison. Il avait découvert la Ligue 1 en 2021-2022, sous les couleurs du Stade de Reims. Après trois belles saisons à l'étage inférieur, avec le Paris FC, Ilan Kebbal fait un retour fracassant parmi l'élite. Auteur de trois buts et d'une passe décisive le mois dernier, l'Algérien a récolté 51% des votes et a donc été élu meilleur joueur de Ligue 1 pour le mois d'août.



Le milieu offensif des Verts n'avait pas débloqué son compteur statistique au mois de septembre. Malgré de nombreuses occasions créées lors de son dernier match contre le Stade de Brest, Ilan était resté muet. C'est désormais chose faite. Hier, titulaire à domicile face au Racing Club de Strasbourg, le natif de Marseille a délivré un caviar. Mené de deux buts par les visiteurs, le Fennec sonne la révolte en déposant un merveilleux ballon sur la tête de Nouha Dicko pour la réduction du score. Ça ne sera pas

suffisant pour les pensionnaires de Jean Bouin, qui s'inclineront 3 buts à 2. Chergui chez les Verts en octobre ? Malgré la défaite du promu parisien, Kebbal héritera de la meilleure note du match sur Sofascore (8,2). Dans la même rencontre et sous les mêmes couleurs qu'Ilan, Samir Chergui était lui aussi présent sur la pelouse. Le défenseur franco-algérien, pressenti pour rejoindre les Verts au prochain rassemblement (octobre), a effectué un match solide même si le Paris FC a encaissé trois buts. Chergui a énormément participé au jeu de

son équipe qui a possédé le ballon durant tout le match. Le défenseur central du PFC a brillé par sa justesse technique, avec 96 % de passes réussies. Un profil intéressant pour l'EN dont la défense laisse à désirer.

KEBBAL PASSEUR MAIS LE PARIS FC PERD

Fraichement élu meilleur joueur du mois d'août en Ligue 1 française, Ilan Kebbal a encore fait un gros match face à Strasbourg. Face au nouveaux riches de Strasbourg, le Paris FC du non moins riche

patron du groupe LVMH , a été surpris par un but Paez en début de match. A noter la présence d'Illan Kebbal mais aussi de Samir Chergui, aligné en défense centrale. En début de seconde mi-temps Kebbal va tenter des tirs par deux fois mais les alsaciens vont doubler la marque à la 78e par Guél Doué. Sur un centre parfait de Kebbal, Nouha Dicko va réduire la marque pour les parisiens (81') mais Strasbourg en rajoute un troisième dans la foulée. La rencontre se termine sur le score de 3-2 pour les visiteurs.

HADJ MOUSSA BUTEUR POUR SON RETOUR

SUSPENDU pour un match après avoir reçu un carton rouge sévère, Anis Hadj Moussa marqué aujourd'hui avec Feyenoord pour son retour à la compétition. En déplacement chez AZ Alkmar, les joueurs de Rotterdam ont joué au chat et à la souris avec leur adversaire du jour en égalisant deux fois dans les minutes qui suivent un but des joueurs locaux. Alors que le score est de 2-2, Anis Hadj Moussa va donner pour la première fois l'avantage aux siens, en terminant une superbe séquence de jeu collective. Dédoublément sur le côté gauche, jeu à trois dans la surface et Stejn qui sert l'Algérien d'une talonnade avant que ce dernier ne marque d'une belle frappe enroulée au premier poteau (78e). AZ réussi à égaliser au bout des arrêts de jeu sur penalty pour un score finale de 3-3.

Belloumi retourne à l'infirmerie

ALORS qu'il venait d'étréner sa première titularisation depuis presque un an, l'ailier international Mohamed Bachir Belloumi s'est de nouveau blessé, ce week-end, dans un mélodrame qui risque de retarder encore davantage son retour en sélection. Tout Hull City attendait, pourtant, ce moment depuis un bon bout de temps. Après un retour à la compétition saluée comme il se doit le 23 août dernier, à l'occasion des cinq dernières minutes de la défaite à domicile face aux Blackburn Rovers (0-3) puis l'équivalent d'une mi-

temps dispatchée entre un déplacement à Bristol (4-2, 22' le 30 août) et le nul at home face à Swansea (2-2, 28' le 13 septembre), le fils de la légende des Verts des 80's était, en effet, titularisé pour la première fois depuis plus de 10 mois, avant-hier après-midi lors du choc entre les Tigres et les Saints de Southampton. C'était, d'ailleurs, le seul changement opéré dans le onze par le staff technique de Hull City par rapport au match nul de dernière minute contre Swansea City. Alors qu'il était entré en jeu lors des trois rencontres précédentes, l'ancien ailier du Mouloudia d'Oran remplaçait ainsi David Akintola, relégué sur le banc des remplaçants.

1RE TITULARISATION DEPUIS 10 MOIS

Mais alors qu'il débutait son premier match depuis près d'un an après s'être remis d'une opération au genou, Belloumi junior a finalement succombé à un problème aux ischio jambiers avant la pause. Comme le montrent les images de cette rencontre, malgré son bon vouloir et ses tentatives de course et d'accélération, l'ancienne coqueluche de Farense a été remplacée par le débutant local Darko Gyabi après une période de traitement. Pour Hull City, cette rechute de l'attaquant algérien a été perçue comme «la plus grande déception d'une journée agréable pour l'entraîneur bosniaque, qui a vu son équipe mettre Southampton à rude épreuve avec des buts de Kyle Joseph, John Lundstram et Oli McBurnie, avant qu'Adam Armstrong ne marque un but de consola-

tion à la 95' minute pour empêcher City de conserver sa cage inviolée», soulignait, à ce propos, les médias locaux. Sergeï Jakirovic est, d'ailleurs, revenu sur cette sortie prématurée de son jeune joueur (23 ans). «Ce que je sais maintenant, c'est que c'est une blessure aux ischio jambiers. Je ne sais pas dans combien de jours on verra. On vérifiera et on verra», a-t-il, à ce propos déclaré à Hull Live, le journal local. Et d'argumenter :

«Pour moi, c'est une blessure prévisible, surtout après onze mois sans football avec un ligament croisé antérieur, donc on verra bien l'étendue des dégâts. Sinon, je suis très heureux car les joueurs ont tout donné sur le terrain, avec énergie et intensité». Il paraît, de fait, très improbable que Bachir Belloumi soit concerné par la prochaine rencontre de championnat de son équipe, samedi prochain chez un autre ancien pensionnaire de Premier League, à savoir Watford.

Kouceila Boualia buteur au Niger

SANS YUCEF BELAILI, l'Espérance de Tunis a parfaitement géré son match aller du première tour éliminatoire de la Champions League chez les nigériens de l'AS-FA. C'est l'Algérien Kouceila Boualia qui ouvre le score dès la 4e minute, contrôlant puis frappant au but après un excellent travail sur le côté gauche de Konaté qui lui a centré le ballon. Par la suite Diakité s'offre un doublé, dont un but cadeau du gardien adverse à la 54e,

puis un dernier à la 86e minute, pour une victoire sans appel de 3-0. A noter que le défenseur Algérien Mohamed Amine Tougai a disputé toute la rencontre. Au prochain tour, le Taraji devrait croiser le vainqueur entre les malgaches de Rahimo FC et les gabonais de Manga Sport.

ITALIE : Belghali brille contre la Juventus !

DÉJÀ très intéressant cinq jours plus tôt face à Cremonese, Rafik Belghali est encore monté d'un cran hier face à la Juventus ! Le latéral droit algérien de 23 ans, a été particulièrement remarqué défensivement, là où il est censé être le plus faible, en multipliant les retours, très propre à la récupération et à la relance. Mené assez tôt avec une ouverture du score de la Juventus à la 19e minute par Conceição, Hellas Verone va égaliser sur penalty avant de tenter de renverser l'équilibre d'un match dominé par les turinois. C'est là que Belghali, dans son style caractéristique, chaussettes baissées, à commencé à donner toute la mesure de son jeu offensif en créant pas moins de trois occasions.

Il a martyrisé le jeune monténégrin Adzic sur deux actions, dont une où il lui met un petit pont. Belghali cherchera par trois fois le nigérien Gift Orban. Une fois par un centre en retrait dans la surface, une fois en le trouvant par une passe en profondeur entre les défenseur de la Juve et une dernière fois par un long centre enroulé.



Microsoft s'associe à ROG : deux consoles et un Windows à la sauce SteamOS annoncés

L'alliance tant attendue entre Microsoft et ASUS se concrétise avec l'annonce des ROG Xbox Ally et Ally X, deux nouvelles consoles portables. Pour affronter la concurrence, le duo mise sur du matériel de pointe et, surtout, sur une version de Windows 11 entièrement repensée pour le jeu nomade.

Face à une concurrence accrue sur le marché des consoles portables, notamment avec la récente sortie de la Nintendo Switch 2, Microsoft se devait de réagir. L'ascension du jeu sur Linux, largement portée par le succès de SteamOS qui s'ouvre désormais à d'autres machines que le Steam Deck, a poussé le géant de Redmond à revoir sa stratégie. C'est dans ce contexte que les rumeurs d'un partenariat avec ASUS, qui circulaient depuis des semaines, ont été officiellement confirmées lors du Xbox Games Showcase. Deux machines pour une même ambition : Microsoft et ASUS ont officialisé non pas une, mais deux consoles pour une sortie prévue durant le dernier trimestre 2025. La première, la ROG Xbox Ally, embarquera un processeur AMD Ryzen Z2 A, 16 Go de RAM et 512 Go de stockage SSD. Sa grande sœur, la ROG Xbox Ally X, visera des performances supérieures avec une puce AMD Ryzen AI Z2 Extreme, 24 Go de mémoire vive et un stockage de 1 To. Cette collaboration, décrite par ASUS comme une fusion entre « les muscles de ROG et l'âme de Xbox », vise à proposer

une expérience haut de gamme dès le lancement.

Les deux modèles partageront un écran tactile de 7 pouces en définition 1080p, légèrement plus petit que celui de ses concurrentes directes comme la Nintendo Switch 2 (7,9 pouces) ou le Steam Deck OLED (7,4 pouces). Côté ergonomie, le châssis a été entièrement redessiné pour s'inspirer des manettes Xbox, avec des poignées plus larges et texturées pour une meilleure prise en main. Des gâchettes à impulsion, qui fournissent un retour haptique, et un bouton Xbox dédié font également leur apparition.

Cette approche matérielle conjointe est le fruit d'un projet de longue date, connu en interne sous le nom de « Project Kennan », dont l'objectif était de rapprocher l'expérience Xbox du matériel PC portable. Plutôt que de concevoir sa propre machine de A à Z, Microsoft a choisi de s'appuyer sur l'expertise d'un partenaire établi, ASUS, qui a déjà fait ses preuves avec la gamme ROG Ally. Le résultat est une machine qui, bien que légèrement plus lourde que les modèles précédents, promet un confort

et une immersion accrues.

Un Windows épuré, pensé pour les joueurs. Le cœur de cette nouvelle proposition réside dans le logiciel. Conscient que l'expérience Windows 11 standard est souvent jugée peu adaptée aux consoles portables, Microsoft a profondément optimisé son système d'exploitation. Fini le bureau Windows au démarrage : à l'instar du Steam Deck, la console lance directement une interface plein écran qui agrège les bibliothèques de jeux du joueur (Game Pass, Steam, Battle.net, etc.) dans un environnement unifié et rapide. Cette refonte logicielle, autrefois connue comme « Project Bayside », concrétise la volonté de faire tomber les barrières entre les écosystèmes PC et console.

Pour y parvenir, les ingénieurs de la division Xbox ont collaboré avec l'équipe Windows pour désactiver par défaut les composants non essentiels au jeu. Le fond d'écran, la barre des tâches et de nombreux processus d'arrière-plan ne sont pas chargés, ce qui permet de libérer environ 2 Go de mémoire vive au profit des jeux. Cette optimisation permet aussi de réduire de



deux tiers la consommation d'énergie en veille par rapport à une session Windows classique, un atout majeur pour l'autonomie.

Malgré cette interface typée console, la ROG Xbox Ally reste un véritable PC sous Windows 11 Home. Il est toujours possible de basculer vers le bureau traditionnel pour installer n'importe quelle application, qu'il s'agisse d'autres lanceurs de jeux comme l'Epic Games Store, de logiciels de modding ou même de suites bureautiques. Cette flexibilité constitue un avantage certain, bien qu'il faille noter que seuls les jeux achetés sur le Microsoft Store et compatibles Play Anywhere pourront être partagés entre une console Xbox de salon et la machine portable.

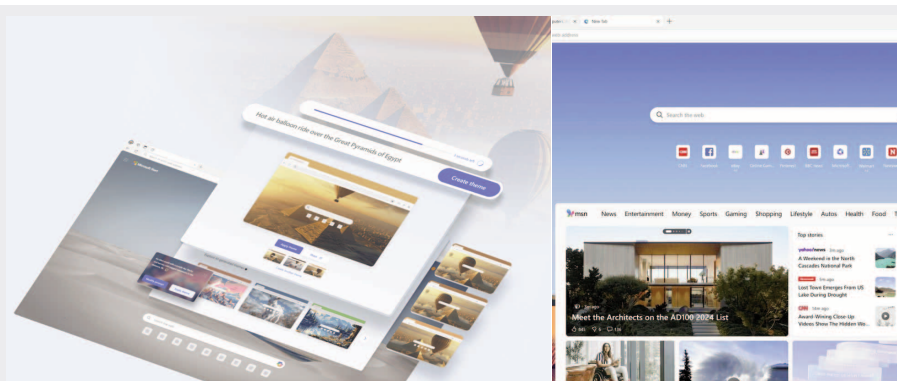
Microsoft ne lâche pas l'affaire : son navigateur Edge le meilleur !

LA COURSE des navigateurs ne s'arrêtera-t-elle donc jamais ? Alors que Google a récemment annoncé de nouvelles performances pour Chrome, Microsoft continue de faire l'éloge de Edge sur Windows. La semaine dernière, Google annonçait avoir franchi un cap avec un nouveau record sur le benchmark Speedometer 3. Mais de son côté, Microsoft a également procédé à des optimisations pour son propre système d'exploitation.

Microsoft ne craint plus les autorités de la concurrence

Dans un récent billet de blog, Microsoft explique avoir procédé à divers travaux pour améliorer les performances de son navigateur sur Windows. La firme de Redmond n'hésite d'ailleurs pas à faire de la publicité comparative directement avec Google Chrome.

Au début des années 2000, Microsoft avait été décriée pour avoir profondément



intégré par défaut son navigateur web au sein de Windows. Les éditeurs concurrents, comme Opera ou Mozilla, y voyaient un abus de position dominante et un atout déloyale, non seulement parce qu'Internet Explorer était largement mis en avant, mais aussi parce que le navigateur bénéficiait d'une intégration poussée au système. Vingt ans plus tard, nous assistons à un formidable retournement de situation. Désormais, l'entreprise explique de manière totalement décomplexée : "En tant que produit Microsoft, Edge s'intègre étroitement à Microsoft Windows, ce qui

apporte des avantages en matière de performances".

Il faut dire que le marché a bien changé. Microsoft n'est plus en pôle position sur le marché des navigateurs Web et la justice américaine fait pression sur Google et pourrait même forcer le géant de la recherche à revendre son navigateur Web. D'ailleurs, Microsoft expliquait récemment qu'elle ne pousserait plus les utilisateurs européens de Windows à choisir Microsoft Edge comme navigateur par défaut. Cette mesure vise à respecter le Digital Markets Act entré en vigueur en

mars 2024 au sein de l'UE. Le navigateur Edge bénéficierait ainsi d'une optimisation des ressources matérielles ou encore d'une gestion intelligente de la mémoire et des onglets. Microsoft affirme par exemple : "L'architecture optimisée d'Edge permet de réduire la charge du processeur et la consommation globale des ressources, offrant ainsi une expérience fluide, en particulier sur les appareils aux performances modestes. Une allocation efficace des ressources contribue à limiter les ralentissements."

Microsoft met également en avant d'autres atouts de son navigateur comme l'intégration native des outils de protection contre le phishing, les malwares et le suivi publicitaire. L'entreprise passe en revue ses différents outils centrés sur la productivité comme l'intégration de OneDrive ou de la suite bureautique Office, et bien évidemment ses outils IA.

Tous terminaux confondus, Edge bénéficierait aujourd'hui d'une part de marché de 5,14%, loin derrière les 66,85% de Google Chrome et derrière Safari à 17,19%. En France, Edge est en 4e place derrière Firefox.

Windows Paint bénéficie d'une mise à jour majeure similaire à Photoshop

Microsoft a progressivement transformé Paint pour en faire un éditeur d'images plus performant et plus avancé.

Parmi les nombreuses fonctionnalités pratiques d'Adobe Photoshop, vous pouvez enregistrer votre travail au format PSD avec tous vos calques, modifications et ajustements. Vous pouvez ensuite ouvrir ce fichier pour reprendre là où vous vous étiez arrêté. Microsoft ajoute cette fonctionnalité à Windows Paint. Actuellement disponible pour les utilisateurs Windows 11 Insiders sur les canaux Canary et Dev, la nouvelle fonctionnalité de projet enregistre votre travail sous forme de fichier Paint modifiable que vous pouvez ouvrir et modifier. Voici son fonctionnement et son utilité.

Fonctionnement des fichiers de projet dans Windows Paint

Imaginons que vous utilisiez Paint pour créer ou modifier une image avec différents calques.

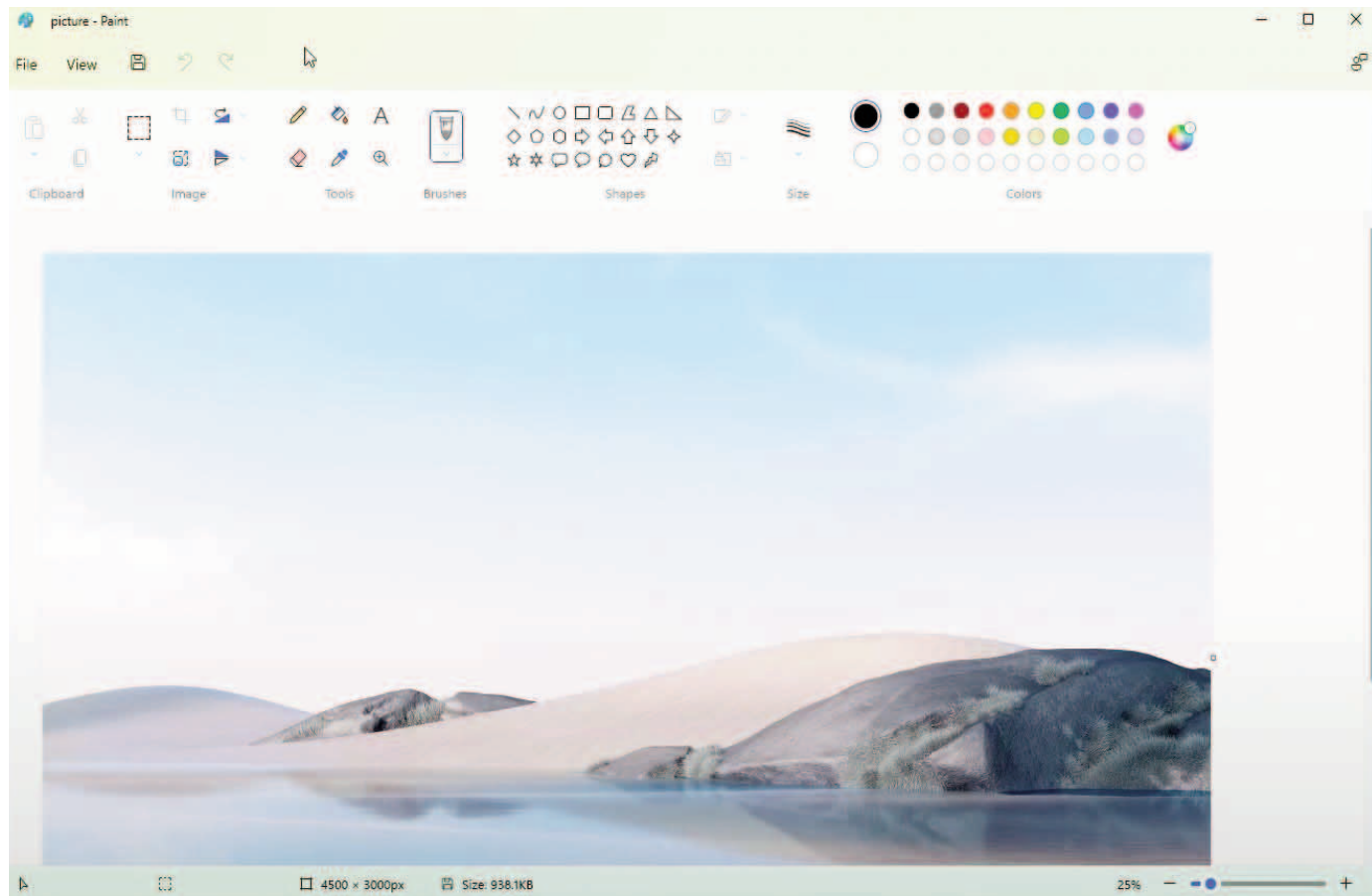
Normalement, vous enregistreriez cette image au format PNG ou JPG. Mais c'est problématique, car ces formats ne conservent pas les calques. Vous ne pourrez donc plus les modifier si l'image nécessite une retouche supplémentaire.

Pour poursuivre la retouche de l'image, vous pouvez désormais l'enregistrer au format .paint. Vos calques et autres modifications seront ainsi conservés, vous permettant ainsi de reprendre facilement là où vous vous étiez arrêté. Pour cela, cliquez simplement sur le menu Fichier et sélectionnez Enregistrer comme projet. Choisissez un nom et un emplacement pour le fichier.

Pour reprendre votre travail avec les calques et autres modifications intacts, ouvrez simplement le fichier .paint et vous verrez votre image modifiable telle que vous l'avez laissée.

La solution gratuite pour installer Windows 11 sur un PC incompatible

Un concurrent de Photoshop ?



Photoshop et d'autres éditeurs d'images tiers proposent depuis longtemps une option similaire.

J'utilise Photoshop Elements, qui me permet également d'enregistrer mon travail en cours. Mais avec cette fonctionnalité disponible dans l'application Paint intégrée, de nombreuses personnes n'auront peut-être plus besoin de s'appuyer autant sur des outils tiers, en particulier payants.

Une autre nouvelle fonctionnalité intéressante de Paint, accessible aux utilisateurs Windows 11 Insiders, est le curseur d'opacité. Vous pouvez y contrôler la transpa-

rence de vos traits avec les outils Crayon et Pinceau. Pour cela, sélectionnez simplement l'un ou l'autre. Sur le côté gauche, vous trouverez deux curseurs : l'un pour la taille et l'autre pour l'opacité. Ajustez le paramètre d'opacité et commencez à dessiner avec le crayon ou le pinceau. Vous constaterez que les traits deviennent plus clairs et plus transparents à mesure que vous réduisez l'opacité.

Microsoft a travaillé dur ces dernières années pour transformer Paint en un éditeur d'images plus performant et plus avancé.

En 2023, l'entreprise a ajouté la prise en charge des calques et de la transparence. En 2024, elle a dévoilé un outil basé sur l'IA appelé Cocreator, capable de générer des images pour vous.

Windows 11 Paint permet désormais d'enregistrer votre travail avec toutes les modifications.

Paint vous permet également d'ajuster la transparence de vos traits.

Ces nouvelles fonctionnalités sont disponibles pour les utilisateurs Windows 11 Insiders.

iPhone 17 Pro : des performances proches des smartphones gaming



LES PERFORMANCES de l'iPhone 17 Pro viennent d'être évaluées, et les résultats le placent désormais au niveau des téléphones dédiés au jeu.

Le média spécialisé PhoneArena a publié les résultats des tests de performance de la nouvelle génération d'iPhone.

Équipé de la puce A19 Pro et de 12 Go de RAM, l'iPhone 17 Pro marque une nette progression.

Son boîtier monocoque en aluminium, combiné à un système de refroidissement par chambre à vapeur, optimise la dissipation thermique. PhoneArena ne tarit pas d'éloges et salue « des performances remarquables lors des benchmarks ».

iPhone 17 Pro vs iPhone 14 Pro : Pourquoi je passe au modèle de cette année après trois ans d'attente

Des progrès majeurs grâce au refroidissement

Le YouTuber @Dave2D a soumis l'iPhone 17 Pro à un test prolongé sur 3DMark

avec 20 minutes de jeu intensif. Verdict : une chute de performances limitée à 20 %, suivie d'une stabilisation. L'iPhone 17 Pro Max conserve 81 % de sa puissance initiale, contre seulement 65 % pour l'iPhone 16 Pro dans les mêmes conditions.

Selon Dave2D, même avec un système de refroidissement similaire, l'iPhone 16 Pro Max n'aurait pas atteint un tel niveau en raison de sa conception en verre. À l'inverse, l'aluminium monocoque du 17 Pro assure une dissipation thermique bien plus efficace que le verre ou même le titane.

iOS 26 : faut-il franchir le pas malgré la controverse sur la batterie ?

Un iPhone qui talonne les téléphones gaming

Face aux smartphones conçus pour le jeu, l'iPhone 17 Pro affiche des résultats convaincants. Lors d'un test 3DMark comparant l'Asus ROG Phone 9 Pro, l'iPhone 17 Pro Max et l'iPhone 16 Pro Max, le ROG Phone 9 domine avec 5 810 points, suivi de l'iPhone 17 Pro Max (5 120 points) et de l'iPhone 16 Pro Max (2 900 points). Si l'écart subsiste, l'évolution par rapport à la génération précédente est indéniable.

Pour PhoneArena, « l'iPhone 17 Pro conserve encore quelques limites avant de remplacer un vrai téléphone gaming. Mais avec sa puissance, son autonomie et ses atouts photo, il réduit considérablement l'intérêt d'acheter un smartphone exclusivement dédié au jeu. »

Nvidia investit 5 milliards de dollars dans Intel : un partenariat stratégique inattendu

CE PARTENARIAT stratégique vise à renforcer la position d'Intel dans la course à l'intelligence artificielle (IA), secteur où Nvidia s'est imposé comme un acteur incontournable grâce à ses puces graphiques. Dans un mouvement surprenant, Nvidia, le leader mondial des cartes graphiques, a annoncé jeudi un investissement de 5 milliards de dollars dans Intel, son concurrent historique qui enchaîne revers sur revers ces derniers trimestres. Ce partenariat stratégique vise à renforcer la position d'Intel dans la course à l'intelligence artificielle (IA), secteur où Nvidia s'est imposé comme un acteur incontournable grâce à ses puces graphiques.

Une collaboration pour l'IA et les data centers

L'accord entre les deux géants de la tech prévoit la développement conjoint de puces pour ordinateurs et centres de données, alliant les processeurs Intel et les cartes graphiques d'IA Nvidia relate Reuters. L'annonce a provoqué une frénésie sur les marchés financiers. L'action Intel a bondi de plus de 30 % dans les échanges avant-Bourse, tandis que Nvidia enregistrait une hausse de 3 %.

Nvidia a acquis des actions d'Intel à un cours supérieur à celui payé par le gouvernement américain pour une participation

stratégique dans Intel.

Un coup de pouce vital pour Intel

Cet investissement arrive à un moment critique pour Intel, dont l'activité de fonderie peine à suivre le rythme des avancées technologiques, notamment face à Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC), le leader mondial.

Surtout que le contraste entre les deux entreprises n'a jamais été aussi marqué. Alors qu'en 2022, Intel générait encore plus du double des revenus de Nvidia, l'essor fulgurant de l'IA a permis à Nvidia de rattraper, puis de dépasser, son concurrent. En 2025, Nvidia devrait approcher les 200 milliards de dollars de revenus, et devrait voir ses ventes trimestrielles surpasser celles d'Intel dès l'année prochaine. En termes de capitalisation boursière, Nvidia pèse désormais 40 fois plus qu'Intel, avec plus de 4 000 milliards de dollars.

Une fusion des écosystèmes

Pour Jensen Huang, PDG de Nvidia, ce partenariat marque un tournant dans l'histoire de l'informatique.

Il a déclaré : « Cette collaboration historique associe étroitement l'IA et la pile de calcul accéléré de Nvidia aux processeurs Intel et à l'écosystème x86. » Cet investissement témoigne de la manière dont le secteur de la tech peut évoluer de manière rapide et inattendue. Nvidia, longtemps cantonné dans la niche des GPU pour gamers, devient un acteur clé dans le redressement d'un ancien géant des processeurs.

Il existe un pays où le tabac est interdit par la loi !



EN 2005, le Bhoutan, un pays d'Asie du Sud, est devenu le premier pays à prohiber la vente du tabac aux citoyens. Cependant, Le gouvernement ne les a pas interdits d'apporter leurs cigarettes d'un autre pays, à condition de les déclarer aux douanes et de payer une taxe de 100% pour les produits achetés en Inde et de 200% pour ceux achetés ailleurs. Dans le cas contraire, ceux qui se font arrêter avec des cigarettes non déclarées risquent jusqu'à 5 ans d'emprisonnement.

La cuisson par micro-ondes a été découverte accidentellement !



LE FOUR à micro-ondes est devenu une nécessité dans notre vie quotidienne, mais la plupart d'entre vous ne savent pas que le fonctionnement de cet appareil astucieux a été découvert par pur hasard. Au cours de la seconde guerre mondiale, les britanniques ont inventé le magnétron, un dispositif qui permet la transformation de l'énergie cinétique en énergie électromagnétique sous forme de micro-ondes. Cette nouvelle technologie a fourni un signal plus fort que celui de la radio d'où l'amélioration de la capacité des radars à détecter les avions ennemis.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



À peine quelques heures après le retrait d'une Bentley qui trônait depuis trois mois sur la terrasse panoramique, une autre voiture d'exception a fait son apparition à l'hôtel de luxe La Réserve, à Knokke-Heist. Le prix de la Bugatti en question? Environ 7 millions d'euros.

Dans ce cinq-étoiles appartenant à Marc Coucke et Bart Versluys, on ne redoute pas le tape-à-l'œil. Plus tôt cette année, une Ferrari rouge flamboyante

Une Bugatti à 7 millions d'euros exposée à La Réserve à Knokke

te a longtemps été exposée dans la Signature Room. C'est désormais une Bugatti Chiron Super Sport qui attire tous les regards. Depuis mercredi, elle a pris place dans l'espace d'exposition de l'hôtel. Sa valeur est estimée à 7 millions d'euros. C'est la voiture la plus chère jamais exposée à La Réserve,

confirme le directeur général Yannick Bouts. Le propriétaire a mis ce bijou à disposition du luxueux établissement pour une durée limitée.

ACCESSIBLE À TOUS

La Chiron Super Sport est un modèle extrêmement rare. Pour les passionnés, c'est une occasion unique d'aper-

cevoir ce bolide — capable d'atteindre une vitesse de pointe de 440 km/h — sur le sol belge. Et bonne nouvelle: il n'est pas nécessaire d'avoir réservé une chambre pour en profiter. Depuis le parking de l'hôtel, les curieux peuvent admirer la Bugatti exposée dans la Signature Room.

Un avion tourne en rond dans le ciel, le contrôleur aérien s'était endormi

Scène cocasse lundi soir au-dessus de l'aéroport d'Ajaccio, en Corse. Un avion parti de l'aéroport parisien d'Orly a dû patienter plus d'une heure dans les airs. La faute au contrôleur aérien, qui s'était tout simplement endormi.

L'AVION en question avait déjà décollé de l'aéroport d'Orly avec une heure de retard. En approche de l'aéroport Napoléon-Bonaparte d'Ajaccio, le commandant de bord fut pour le moins surpris de constater que la tour de contrôle ne répondait pas à ses appels radio et que la piste n'était pas éclairée, relate Corse Matin.

Alertés, les pompiers de l'aéroport n'ont pas reçu davantage de réponse provenant de la tour et ont donc prévenu la gendarmerie.

"Visite touristique"

Pendant ce temps, l'avion en provenance de Paris fut contraint de tourner en rond au-dessus du golfe d'Ajaccio en attendant de savoir

que faire, éventuellement atterrir à Bastia. "Nous avons fait une petite visite touristique", a ironisé le commandant de bord, interrogé par le quotidien régional. "À aucun moment il n'y a eu de mouvement de panique, tout le monde est resté serein", a-t-il toutefois rassuré.

Après plus d'une heure à poireauter dans le ciel, l'avion a finalement pu se poser sans encombre à Ajaccio. Le contrôleur aérien responsable s'était tout simplement endormi. Selon Corse Matin, l'aiguilleur du ciel qui s'était assoupi était seul en poste à ce moment-là et n'avait pas consommé de substances illicites.



À Morlaix, une centaine de petits avions à découvrir lors d'un meeting d'aéromodélisme

LE CLUB d'aéromodélisme de Morlaix (Finistère) organise, dimanche 21 septembre 2025, la toute première édition du meeting Armorik ModelAirShow, à l'aéroport de la cité du Viaduc. Au programme : de nombreux modèles, dont certains sont rares, un simulateur de vol pour ces derniers, des démonstrations... Leurs avions ou hélicoptères sont plus petits que les vrais, mais le spectacle n'en est pas moindre ! À Morlaix (Finistère), le club d'aéromodélisme organise, dimanche 21 septembre 2025, la toute première édition du meeting Armorik ModelAirShow.

Des modèles très rares

Lors de ce rendez-vous de haut vol, les curieux pourront découvrir plus d'une centaine de modèles, grâce à une cinquantaine de personnes, « qui viennent de Bretagne, de Vendée, de la région parisienne », détaille Michel Laurans, trésorier de l'association. Il souligne : « On va avoir des modèles exceptionnels ».

Les vestiges d'un monde perdu découverts sous la glace de l'Antarctique

Les roches les plus anciennes des monts Transantarctiques conservent les traces d'un monde disparu, bien antérieur à la naissance même de cette imposante chaîne. Il aurait été modelé par des forces tectoniques et climatiques au fil des âges, expliquent des scientifiques américains.



l'Antarctique, le garde-manger des baleines

Dans les profondeurs glacées de l'Antarctique sommeillent des montagnes oubliées, vestiges d'un passé géologique tumultueux que la science commence à peine à décrypter. Une équipe de chercheurs américains vient de mettre au jour l'histoire méconnue des monts Transantarctiques, une chaîne montagneuse de 3 500 kilomètres de long, dont les origines remontent à des centaines de millions d'années, explique le site Interesting Engineering, lundi 2 juin. "Ce que nous avons découvert remet en question notre vision de l'évolution du continent", affirme le géologue Timothy Paulsen de l'Université du Wisconsin à Oshkosh, co-auteur de l'étude avec le

spécialiste en thermochronologie Jeff Benowitz de l'Université du Colorado à Boulder.

Sous le plateau polaire immobile, c'est la chronologie de tout un enchevêtrement d'événements survenus durant diverses périodes glaciaires, qui refait surface. Des transformations topographiques par étape

Pour en apprendre davantage sur la chaîne transantarctique et ses mouvements, les chercheurs ont commencé par analyser la chimie interne de roches ignées provenant de leur socle. Vieilles de centaines de millions d'années, ces dernières forment une frontière physique et géologique entre la croûte stable de l'Antarc-

tique de l'Est et la zone tectonique active de l'Ouest. En reconstituant l'évolution température-temps de ces roches, ils ont identifié plusieurs cycles d'édification et d'érosion de montagnes, témoins d'un passé tectonique intense.

Plus surprenant encore, ces épisodes de soulèvement et de désagrégation semblent coïncider avec d'importantes réorganisations des plaques tectoniques autour du continent.

Une intrigante influence sur le relief et le climat

Les données apportent également la preuve supplémentaire de l'existence d'une période glaciaire majeure il y a environ

300 millions d'années. Ces événements ont modelé un relief complexe sous la glace, influençant probablement les cycles glaciaires ultérieurs. "Nos résultats suggèrent que les roches de base des monts Transantarctiques ont connu plusieurs phases de construction de montagnes suivies d'érosion, effaçant localement les strates les plus anciennes", précise Timothy Paulsen.

Au-delà du simple intérêt géologique, cette découverte éclaire les mécanismes qui ont façonné le paysage moderne de l'Antarctique. Le lien entre tectonique, relief et climat pourrait aider à mieux comprendre l'évolution des calottes glaciaires et leur impact sur les océans.

Fonte des glaciers: une menace bien plus grave que prévu pour la planète

SELON une étude publiée dans "Science", les glaciers pourraient perdre jusqu'à 76 % de leur masse d'ici les prochains siècles si le réchauffement climatique se poursuit. Ces géants de glace sont essentiels à l'équilibre climatique et à l'accès à l'eau douce, mais fondent à un rythme alarmant, avec des conséquences dramatiques pour des milliards de personnes. Les glaciers sont plus vulnérables au changement climatique qu'on ne le pensait, rapporte jeudi une étude qui prévient que les trois-quarts de leur masse pourraient disparaître dans les siècles à venir si rien ne change, une fonte qui aurait des conséquences dramatiques. Ces géants de glace constituent d'importants régulateurs climatiques et jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau douce de milliards de personnes.

Alimentée par la hausse des températures mondiales causée par les activités humaines, leur fonte met en péril ces ressources et aggrave la montée du niveau

des mers, menaçant de nombreuses populations. L'étude, réalisée par une vingtaine de scientifiques internationaux et publiée dans la prestigieuse revue Science, offre la vision la plus détaillée à ce jour des risques encourus (H. Zekollari et al. 2025).

Selon cette analyse effectuée grâce à huit modèles climatiques, la fonte des glaciers mondiaux serait sur le long terme bien plus importante qu'escompté, notamment dans le cas où le monde maintiendrait sa trajectoire actuelle de réchauffement climatique, avec une perte estimée de 76 % des glaces actuelles.

Une perspective très sombre qui s'accompagne toutefois d'un "message d'espoir", le glaciologue Harry Zekollari de la Vrije



Universiteit Brussel en Belgique. Car dans le cas où l'humanité parviendrait à maintenir la hausse des températures sous le seuil des 1,5 °C par rapport à l'ère pré-industrielle, conformément à l'accord de Paris sur le climat, plus de la moitié de la masse actuelle des glaciers serait préservée, selon leurs projections.

Des disparités régionales inquiétantes

Cet appel à l'action intervient à la veille de l'ouverture vendredi à Douchanbé, capitale du Tadjikistan, d'un sommet de l'ONU dédié aux glaciers. Selon la communauté scientifique, le monde s'est déjà réchauffé d'au moins 1,2 °C et pourrait atteindre les +2,7 °C d'ici 2100 sous les politiques climatiques existantes.

Cette hausse des températures se reflète de manière disproportionnée en altitude, l'augmentation de la température moyenne de l'air au-dessus des glaciers étant 80 % plus importante que l'augmentation globale, selon l'étude. Ses effets délétères se feront ressentir sur le très long terme, prévient l'étude. Ainsi, même si le monde cessait immédiatement ses émissions polluantes, les glaciers continueraient de fondre de façon conséquente, l'étude éva-

luant à 39 % la perte globale de leurs glaces dans un tel scénario.

Répartis à travers le globe, les glaciers ont déjà perdu environ 5 % de leur volume depuis le début du siècle, avec des grandes disparités régionales : de -2 % en Antarctique à -40 % dans les Alpes. Dans ce massif montagneux européen comme dans les Rocheuses américaines et canadiennes, les glaciers sont davantage vulnérables en raison notamment de leur localisation, leur taille et leur altitude. Mercredi en Suisse, un glacier s'est effondré à la suite d'éboulements de roches ayant partiellement détruit un village, un événement spectaculaire dont les causes – qui pourraient être géologiques comme climatiques – restent à déterminer.

Des effets déjà visibles

Selon l'étude, les glaciers pourraient perdre la majorité de leurs glaces, avec une perte de volume de 85 % à 90 % estimée dans le cas où la hausse des températures serait contenue sous les +2 °C, l'un des objectifs de repli de l'accord de Paris. Ceux situés dans les pays scandinaves devraient quant à eux totalement disparaître.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

INDEPENDANT
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
Directeur
de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Chaque minute gagnée, c'est 2 millions de neurones sauvés. Symptômes, conséquences, que faire : conseils En cas d'AVC.

Avec 140 000 nouveaux cas et 30 000 décès chaque année, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent la troisième cause de mortalité après les cancers et les infarctus du myocarde et la première cause chez les femmes (devant le cancer du sein). L'AVC est une course contre la montre où chaque minute compte. Pourtant des inégalités existent dans la prise en charge de cette urgence médicale.

Qu'est-ce qu'un AVC ?

Un accident vasculaire cérébral est provoqué par l'obturation d'un vaisseau sanguin dans le cerveau à cause d'un caillot de sang (80% des cas) ou par la rupture d'un vaisseau sanguin à l'intérieur du cerveau entraînant une hémorragie (20% des cas). Les conséquences peuvent être dramatiques avec un défaut d'apport d'oxygène et glucose aux cellules du cerveau, pouvant aboutir à leur destruction, source de séquelles neurologiques.

Qu'est-ce qu'un AVC ischémique ?

L'accident vasculaire ischémique, ou infarctus cérébral, représente plus de 80 % des accidents vasculaires cérébraux. Un AVC ischémique est provoqué par l'interruption de la circulation sanguine cérébrale dans le cerveau par un caillot. Soit le caillot se forme localement dans le cerveau, soit il provient d'une artère plus éloignée. Dans ce second cas, le caillot se détache d'une plaque d'athérome, c'est-à-dire d'une couche de graisse qui s'accumule sur la paroi d'une artère. Le caillot peut provenir d'une artère du cou ou se former dans un recoin d'une cavité du cœur dans le cas d'une pathologie cardiaque.

Qu'est-ce qu'un AVC hémorragique ?

L'accident vasculaire cérébral hémorragique, aux conséquences plus sévères, concerne 20 % des accidents vasculaires. Un accident vasculaire hémorragique est provoqué par un saignement à l'intérieur du cerveau, inondant le cerveau.

"Il peut être lié à une rupture d'anévrisme, qui correspond à une dilatation d'une artère", explique le Dr Bertrand Lapergue, chef du service de neurologie de l'Hôpital Foch (Suresnes). La rupture d'anévrisme est responsable de 50 % des AVC entraînant la mort chez les personnes jeunes (de moins de 45 ans). Une malformation des vaisseaux sanguins du cerveau présente le plus souvent dès la naissance, augmente les risques d'AVC hémorragique. L'hypertension artérielle ou un traumatisme peut provoquer un saignement dans le cerveau.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

AIT : quels sont les symptômes de



l'accident ischémique transitoire ?

L'accident ischémique transitoire (AIT) peut entraîner un accident vasculaire cérébral (AVC) s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Symptômes, causes, prévention, séquelles et traitement...

A quel âge survient l'AVC ?

L'âge moyen de survenue d'un AVC est 74 ans (quelque soit le sexe) mais près de 25% des AVC surviennent avant 65 ans et le taux de patients "jeunes" hospitalisés pour un AVC croît chaque année avec des augmentations importantes entre 35 et 64 ans. Chez les moins de 18 ans, l'AVC reste rare, moins de 1%.

Quels sont les symptômes de l'AVC ?

L'AVC frappe sans prévenir toutes les 4 minutes et risque de se reproduire chez 30 à 40% des patients dans les 5 ans suivant le premier AVC. Alors, pour réduire au maximum les risques de séquelles, voire de décès, il est indispensable de connaître les signes d'un AVC et d'appeler le 15 sans attendre :

- Une paralysie, une faiblesse ou un engourdissement d'une partie ou de la moitié du corps
- Une déformation de la bouche,
- Des difficultés à parler
- Une perte de la vision d'un œil
- Des troubles de l'équilibre, de la coordination ou de la marche
- Un mal de tête très fort inhabituel

Ce sont les symptômes les plus fréquents, mais il en existe d'autres. Contrairement à l'infarctus du myocarde qui se caractérise par une douleur dans la poitrine bien spécifique, l'AVC peut en effet se manifester différemment, selon la région du cerveau qui souffre.

Quelles sont les conséquences d'un AVC ?

L'accident vasculaire crée un barrage au niveau d'une artère. Le sang ne passe plus et l'artère ne peut plus irriguer correctement le cerveau afin de lui apporter les éléments nécessaires à son fonctionnement, comme l'oxygène ou le sucre. Résultat, la zone se mortifie, c'est-à-dire que les cellules de la zone concernée meurent progressivement. Les séquelles sont variables selon la zone touchée. En France, environ 2

patients sur 3 présentent des séquelles après un AVC. La gravité des troubles varie selon les cas. Les séquelles les plus fréquentes sont les troubles de l'équilibre et de la mémoire. Accepter son corps diminué, affronter les difficultés du quotidien, se sentir envahissant pour les proches... Au-delà du handicap physique, il faut aussi faire face à une souffrance psychique. De ce fait, les dépressions ne sont pas rares. Le danger, c'est bien sûr qu'elles soient des freins à la récupération. Un soutien psychologique, aussitôt que possible, est très utile pour surmonter l'épreuve. Il permet d'évacuer angoisses et sentiments négatifs. Même en cas de troubles de la parole, les psychologues peuvent intervenir via d'autres moyens de communication.

De la rééducation dès l'hospitalisation

Pour récupérer un maximum d'autonomie, la rééducation doit être réalisée par une équipe de rééducation spécialisée. Elle peut être débutée dès que possible en hospitalisation et se poursuit à domicile ou au sein d'un centre spécialisé. La rééducation a pour objectifs d'éviter les complications et de récupérer au maximum les fonctions essentielles comme la marche, l'usage des membres supérieurs et le langage. Plusieurs séances par semaine voire quotidiennes sont nécessaires. La phase de rééducation permet également de réapprendre les gestes du quotidien : toilette, préparation des repas, conduite, etc. Les spécialistes impliqués dans la phase de rééducation sont, selon l'état de santé du patient, un kinésithérapeute, un ergothérapeute, et un orthophoniste. L'ergothérapeute a un rôle prédominant pour aider le malade à retrouver une autonomie. Disponible également pour les proches, il intervient dans un premier temps avant le retour au domicile pour préparer la sortie de l'hôpital et anticiper la suite et, dans un second temps, au moment du retour au domicile. Concrètement, il procède à des mises en situation pour apporter des réponses pratiques et spécifiques. Pour les activités du quotidien (habillage, préparation des repas, démarches administratives), il propose des manières de faire, des aides techniques et aménagements du domicile (fauteuil roulant, barres d'appui sur les murs,

sièges de baignoire) et des soins à domicile (pour le ménage, les repas). Pour retrouver une vie sociale, l'ergothérapeute apporte des solutions pour mieux accepter le regard des autres, surmonter les difficultés de communication, pour se déplacer et s'orienter à l'extérieur, etc.

• Le kinésithérapeute. Même si une personne hémiplegique ne retrouve pas ses capacités d'avant l'attaque cérébrale, elle peut certainement faire de gros progrès afin d'utiliser au mieux son corps. La kinésithérapie aide à retrouver une motricité par différents exercices (renforcement des muscles, amélioration de la circulation du sang, exercice physique...) ou à stabiliser les positions (assise, debout). Et aussi à retrouver l'usage du membre atteint : utiliser la main atteinte pour des petits gestes, développer le toucher, etc.

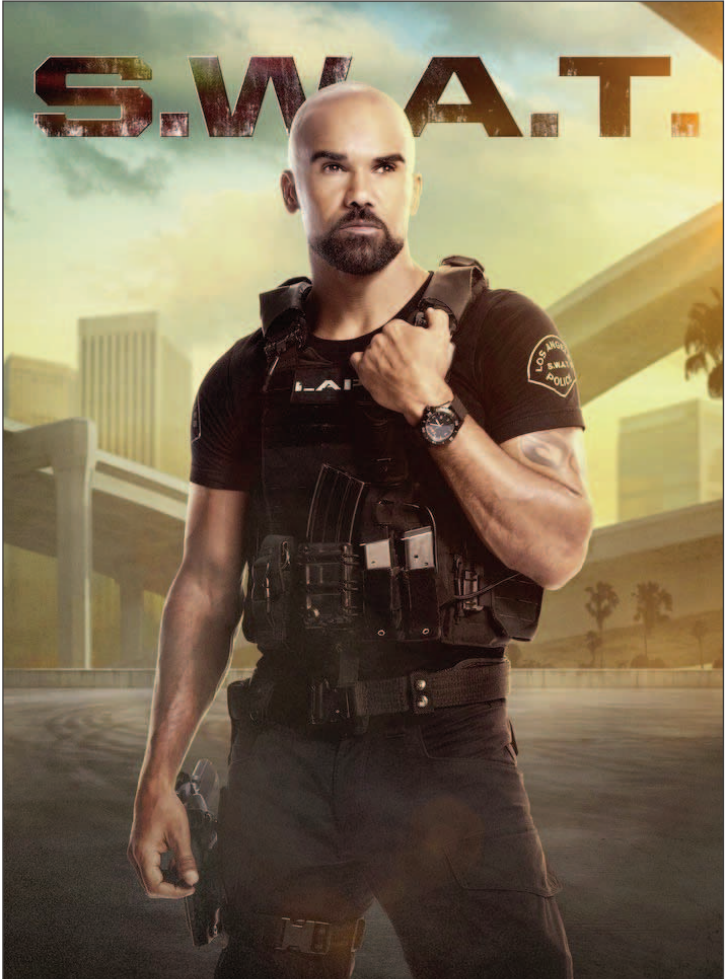
Que faire en cas d'AVC ?

La survenue d'un AVC nécessite une prise en charge urgente dans les premières heures survenant après l'apparition des premières manifestations. Le premier réflexe à avoir c'est d'appeler le Samu au 15. Le Samu travaille en réseau avec les unités neuro-vasculaires (UNV), c'est-à-dire des services spécialisés dans la prise en charge des patients victimes d'AVC.

Il ne faut, ni se déplacer soi-même, ni appeler son médecin généraliste : c'est une perte de temps.

En attendant les secours, la personne doit rester allongée, avec la tête relevée, au calme. Il faut veiller aussi à ne pas lui donner à boire ou à manger en raison du risque de fausse route.

Si la prise en charge survient trop tardivement, la récupération physique est plus lente et les risques de handicaps irréversibles plus importants. Un transfert rapide du patient, dans un délai le plus court possible, vers un établissement hospitalier disposant d'une UNV permet une confirmation de l'accident vasculaire cérébral grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et/ou un Scanner et de débiter le traitement le plus précoce possible. Le passage dans une UNV est fondamental quelque soit l'âge, le sexe, la cause et la sévérité de l'AVC, et le traitement envisagé.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - France 2022 S.W.A.T.	TF1
21h00	Politique - France 2025 Qui a coulé le Rainbow Warrior ?	2
21h00	Téléréalité - France 2025 Mission travaux : ma maison est un chantier	6
21h00	Court métrage - Australie 2008 Jouer avec le feu	CANAL+
20h50	Divertissement France - 2025 Tout beau, tout n9uf	W9
20h50	Film d'action Etats-Unis - 2017 xXx : Reactivated	CINE + FRISSON
21h00	Comédie France - 2015 Une famille à louer	6ter
21h00	Série dramatique Etats-Unis - 2025 The Handmaid's Tale	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Championnat national Néo-zélandaises	CANAL+ SPORT
21h00	Film d'horreur Etats-Unis - 2024 Nosferatu	CINE CINEMA
20h50	Comédie dramatique France - 2002 Monsieur Batignole	CANAL+ family
21h00	Magazine de société France 90' Enquêtes	TMC

21h00

la chaine

SERIES



Série de suspense (Etats-Unis - 2025)
Saison 1 - Épisode 1-2

Dexter : Resurrection

Batista tente de convaincre le détective Wallace que Dexter est le tueur en série recherché depuis de nombreuses années. Grace aux investigations de Charley, Prater découvre qu'Harrison est le fils de Dexter. Ce dernier est contraint d'avouer à son fils comment il a infiltré le club de tueurs en série de Prater en se faisant passer pour Red Schmidt. De son côté, Charley poursuit ses recherches sur Dexter en interrogeant Harrison à l'Empire Hotel.

22h35
Série de suspense (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 2 - Épisode 1-2

Without Sin

Trois ans après le meurtre tragique de leur fille, Stella (Vicky McClure) et son ex-mari Paul (Johnny Harris) tentent de reconstruire leur vie, hantés par leur chagrin et la culpabilité. Alors qu'ils s'efforcent de trouver un semblant de normalité, un message inattendu de l'administration pénitentiaire vient bouleverser leur fragile équilibre : Charles, le tueur, a enregistré un message vocal dans lequel il exprime des remords pour son crime.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:42	12:22	15:48	18:26	19:50	04:48	12:26	15:53	18:30	19:54	05:02	12:40	16:07	18:44	20:08	04:58	12:31	15:59	18:35	19:54	05:09	12:47	16:14	18:51	20:15	05:14	12:52	16:19	18:56	20:19	05:18	12:55	16:22	18:59	20:22

LE JEUNE

N° 8296 — MARDI 23 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	27°	19°
Oran	28°	18°
Constantine	28°	17°
Ouargla	38°	24°

PASSEPORTS DIPLOMATIQUES

Alger enterre définitivement l'accord de 2013

L'Algérie a décidé de mettre fin à l'accord signé avec la France en décembre 2013, qui permettait aux détenteurs de passeports diplomatiques ou de service de voyager sans visa entre les deux pays. La décision, notifiée officiellement à l'ambassade de France et publiée au Journal officiel le 17 septembre, impose désormais aux diplomates français de solliciter un visa pour entrer en Algérie.

« **E**n date du 7 août 2025, une notification écrite a été transmise à l'ambassade de la République française en Algérie, l'informant de la décision du Gouvernement algérien de dénoncer l'accord conclu à Alger le 16 décembre 2013 », précise la même note. Cette décision fait suite à la suspension de l'accord par la partie française. En réaction, Alger a informé Paris, le même jour, « de sa décision de soumettre, avec effet immédiat, les ressortissants français titulaires de passeports diplomatiques ou de service, à l'obligation de l'obtention d'un visa », a indiqué la même source. Cette dénonciation est la conséquence directe d'un enchaînement de provocations venues de Paris. Le 13 et le 26 février 2025, plusieurs responsables algériens détenteurs de passeports diplomatiques ont été refoulés à leur arrivée en France, en violation flagrante de l'accord de 2013. Au lieu d'assumer ces manquements, le président français Emmanuel Macron a choisi, dans une lettre adressée à son Premier ministre le 6 août, d'ordonner la suspension unilatérale de l'accord, arguant de la nécessité de faire preuve de « fermeté » envers Alger.

Face à cette attitude jugée méprisante et unilatérale, Alger a répliqué en dénonçant purement et simplement l'accord. « L'Algérie ne cède pas à la pression, à la menace et au chantage, quels qu'ils soient », avait affirmé, le mois dernier, le ministère des Affaires étrangères, rappelant que Alger n'a été historiquement à l'origine d'aucune demande de conclusion d'un accord bilatéral d'exemption de visas au profit des titulaires de passeports diplomatiques et de service.

« A maintes reprises, c'est la France, et elle seule, qui a été à l'origine d'une telle demande. En décidant la suspension de cet accord, la France offre à l'Algérie l'opportunité idoine d'annoncer, quant à elle, la dénonciation pure et simple de ce même accord. Conformément aux dispositions de l'article 08 dudit accord, le Gouvernement algérien notifiera incessamment au Gouvernement français cette dénonciation par la voie diplomatique », avait précisé le ministère des AE.

Dans le même temps, les autorités algériennes dénoncent une dérive plus large de la politique française.

Le refus systématique d'octroi de visas de type D aux étudiants algériens et aux familles en regroupement est perçu comme une mesure discriminatoire, en contradiction avec la



L'Algérie ne cède pas à la pression.

Convention européenne des droits de l'homme de 1950 et avec l'accord bilatéral de 1968 sur la circulation et le séjour des Algériens en France. Une restriction qui menace directement des dizaines de milliers d'étudiants et pèse sur la diaspora algérienne, mais aussi sur les entreprises françaises installées en Algérie et leurs cadres expatriés.

Pour Alger, la France a choisi de piétiner ses propres engagements internationaux. La liste est longue : l'accord de 1968 sur la circulation et l'emploi, la convention consulaire de 1974, et l'accord de 2013 sur les passeports spéciaux. Paris, en revanche, brandit avec insistance l'accord de 1994 sur la réadmission des migrants en situation irrégulière, devenu l'obsession des courants politiques français, en particulier ceux proches de l'extrême droite. Alger dénonce la dénaturation de ce texte, utilisé comme instrument de chantage et non comme cadre de coopération équilibrée. La lettre de Macron à son Premier ministre illustre cette dérive. Elle présente la France comme respectueuse de ses obligations, tout en désignant l'Algérie comme fautive.

« Rien n'est plus éloigné de la réalité », a rétorqué le département d'Ahmed Attaf. En réalité, souligne-t-il, c'est la France qui viole ses propres lois et qui refuse depuis plus de deux ans d'accréditer plusieurs diplomates algériens, dont trois consuls généraux. Sur ce dossier comme sur d'autres, Alger rappelle qu'il ne fait qu'appliquer le principe de réciprocité.

Or la crise des visas, l'Elysée laisse planer la menace d'une révision de l'accord de 1968, présenté comme une arme politique à usage interne.

Une stratégie qui fait écho aux discours électoralistes de l'extrême droite et aux lobbies hostiles à l'Algérie, mais qui, selon Alger, ne peut aboutir qu'à un durcissement supplémentaire des relations.

L'Algérie estime que les véritables contentieux bilatéraux demeurent ailleurs : mémoire coloniale, restitution des archives, biens confisqués, indemnités liées aux essais nucléaires... autant de dossiers que Paris évite d'aborder de front.

Meriem Djouder

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

La DGSN et la CTRF coopèrent

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) et la Cellule de traitement du renseignement financier (CTRF) ont signé, hier, une convention de coopération visant à accélérer l'échange d'informations, notamment dans le domaine de la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et les armes de destruction massive. Parmi les principales clauses de la convention

signée par le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, et le président de la CTRF, Mohamed Saoudia, figurent la mise en place d'un mécanisme alliant confidentialité et célérité dans la transmission des informations, ainsi que l'utilisation conjointe des mécanismes de coopération internationale disponibles et le renforcement des activités de formation commune et d'échange d'expertises.

La convention signée au siège de la DGSN prévoit également l'élaboration d'un plan annuel commun dans le domaine de la prévention de ces crimes, le renforcement de la coopération pour la réalisation des enquêtes financières parallèles et la levée des obstacles entravant l'action des deux organismes dans ce domaine.

M. B.

BÉJAÏA RENFORCE SON TRANSPORT SCOLAIRE

Plus de 860 bus déjà mobilisés

UNE AMÉLIORATION notable en matière de transport scolaire est observée cette année à Béjaïa. Ce dispositif a été renforcé grâce aux subventions accordées par la wilaya aux communes qui ne disposent pas de moyens suffisants pour assurer le ramassage scolaire, sachant que le nombre d'élèves reste très important. Ces dernières ont signé des contrats avec des transporteurs privés de voyageurs afin de combler le manque de bus dès le premier jour de la rentrée scolaire.

À ce propos, la direction des transports de la wilaya de Béjaïa a autorisé jusque-là 864 parmi les 1 333 bus qui devraient être consacrés au transport scolaire cette année. Il s'agit de bus appartenant aux communes ainsi qu'aux transporteurs privés ayant signé des conventions pour assurer le ramassage durant toute l'année scolaire. « Ces 864 bus scolaires, dont 499 appartenant à des exploitants privés, ont été autorisés après les enquêtes d'habilitation menées à l'égard des conducteurs ainsi que l'inspection de l'état général des bus lors du contrôle technique », a indiqué, hier, Menhouj Abdelouahab, directeur des transports de la wilaya de Béjaïa, sur la radio locale.

Et d'ajouter : « D'autres demandes de transport scolaire sont actuellement à l'étude, alors que le manque enregistré dans certaines communes telles que Barbacha, Thala Hamza et Ifrane (commune de Béjaïa) sera comblé par les bus de l'ETUB, notamment durant les heures de pointe. »

S'exprimant lors d'une émission animée par Radio Soummam il y a trois jours, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a assuré que « toutes les demandes de subvention pour le transport scolaire formulées par les municipalités seront prises en charge et nous allons intervenir à chaque fois qu'il y aura insuffisance ». Et de préciser : « Nous avons alloué un montant important au transport scolaire afin que nos enfants, surtout ceux du cycle primaire, puissent rejoindre leurs écoles dans de bonnes conditions, car certaines APC ne disposent pas de moyens suffisants pour faire face à ce volet. »

Le même responsable a indiqué que des instructions fermes ont été données afin de garantir le transport scolaire, mais aussi la préparation et l'entretien des chauffages ainsi que l'ouverture des cantines scolaires, afin que les élèves puissent se restaurer dès le premier jour de la rentrée.

N. Bensalem